



01 NISSAN GEX 74 NISSAN ANNEMASSE 74 NISSAN THONON 74 NISSAN ANNECY 73 NISSAN CHAMBÉRY 38 NISSAN GRENOBLE 05 NISSAN GAP 04 NISSAN MANOSQUE 84 NISSAN ORANGE

84 NISSAN CARPENTRAS

84 NISSAN AVIGNON 13 NISSAN ARLES 13 NISSAN SALON DE PROVENCE 30 NISSAN NIMES 30 NISSAN ALÈS 34 NISSAN MONTPELLIER 34 NISSAN BÉZIERS 11 NISSAN NARBONNE 11 NISSAN CARCASSONNE 66 NISSAN PERPIGNAN



par Pascal Rioche



Le citoyen n'est pas un consommateur. C'est un producteur, d'idées, de convictions, d'engagement, de solidarité.

François Bayrou

La BASE

Le sport amateur est en grand danger suite à la COVID-19. La ministre déléguée chargée des Sports Roxana Maracineanu a annoncé une éventuelle baisse de 30 % du nombre de licenciés dans les clubs et les associations sportives. Cette baisse significative risque de mettre en grande difficulté de nombreuses associations qui emploient des salariés et l'équilibre structurel de leur activité. Il y a urgence à consolider financièrement les clubs pour qu'ils puissent continuer à maintenir une activité sportive et fédérale à travers les territoires. Les collectivités ne pourront pas financer l'ensemble du soutien au sport sans une volonté précise et ambitieuse de l'État. Trois milliards versés pour soutenir le sport depuis l'arrivée de la COVID-19, c'est bien! Mais combien pour le sport amateur? Les fédérations ont un mal fou à maintenir les compétitions nationales, les clubs à accueillir des adhérents, les sportifs se méfient des risques de contamination. Les aides financières ne redescendent pas assez vite à la base, ou alors elles sont très mal fléchées. Les structures associatives avec des salariés sont en grand danger si la situation dure. L'effort de l'État est considérable, mais n'est-ce pas le moment d'accélérer la réorganisation du mouvement sportif? Les fédérations sportives sont en période élective jusqu'à la fin avril 2021, l'Agence nationale du Sport (ANS) est en phase 2, avec un plan de relance de 135 millions d'euros dirigé par son nouveau président Michel Cadot, et nous avons un grand ministère Éducation, Jeunesse et Sport. C'est maintenant qu'il faudrait faire émerger un grand projet pour l'ensemble du sport.

La réhabilitation des espaces sportifs et le développement d'autres structures adaptées au nouveau public doivent être la priorité des collectivités. La relance passera également par la formation et l'innovation de l'offre à tous les publics. Nous sommes souvent alertés par les cas les plus médiatisés du sport, par le nombre de joueurs positifs dans les clubs professionnels, les annulations de matchs ou les exclusions pour cas positifs, le nombre de spectateurs autorisés dans une enceinte sportive, etc. Mais le plus important est bien la survie de l'ensemble des clubs et associations sportives dans nos territoires, car sans ces bénévoles, éducateurs, dirigeants, licenciés ou adhérents, dans quel état le pays serait-il?

SPORTMAG Sommaire











ACTUALITÉS

- 6 L'invité / Mohamed Moulay
- 10 À la une / Coupe de France de Pétanque
- 16 Dossier / LNB, LHB, LNV même combat!





RENCONTRES

- 26 Sport pro / Arnaud Démare
- 32 Au féminin / Wendie Renard
- 38 **Découverte / Vendée Globe**
- **Événement /** Trophées Club +

3° MI-TEMPS

- Sport fit / MGEN SPORT SANTE 50
- 56 **Business / CASDEN**
- 62 Esprit 2024 / Christo Popov
- 66 Le dessin du mois / Pierre Gasly

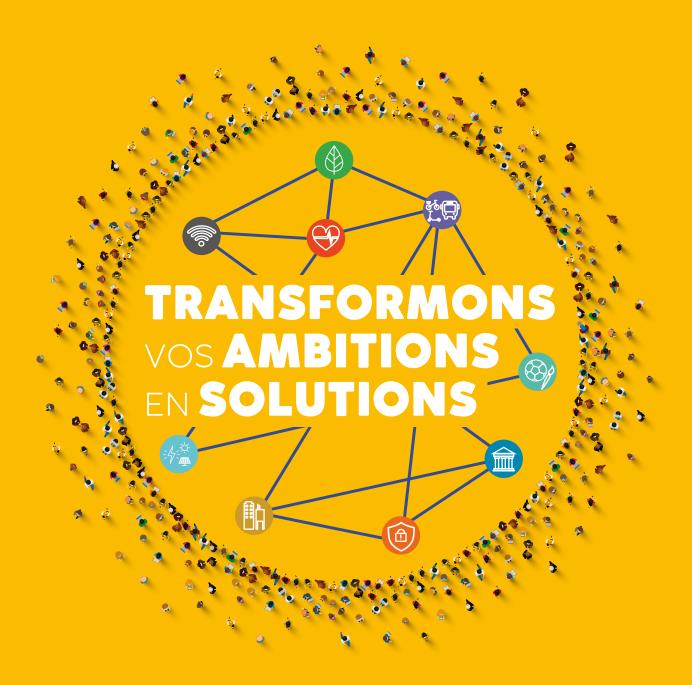


Directeur de la Publication : Pascal Rioche - p.rioche@sportmag.fr • Comité de rédaction : Simon Bardet, Olivier Navarranne - redaction@sportmag.fr • Maquette : Dora David - doragraph@gmail.com • Secrétaire de rédaction : Simon Bardet • Secrétariat comptabilité : compta@sportmag.fr • Service abonnement : abonnement@sportmag.fr • Rédaction : O. Navarranne, S. Bardet, L. Mucret • Photo de couverture : © Cleo Barnham / Hugo Boss / Vendee Globe • Publicité : commercial@sportmag.fr • Impression : SOCOSPRINT Imprimeurs - 36 route d'Archettes - 88000 EPINAL www.socosprint.com • Diffusion : Abonnement et numérique • SPORTMAG est une publication de la Société EVEN'DIA - SARL avec associé unique au capital de 8 000 euros. Gérant : Pascal Rioche. Siège social : SARL EVEN'DIA - Mas de l'Olivier - 10, rue du Puits - 34130 Saint-Aunès - Tél : 04.67.54.14.91 - RCS : 450 263 785 Montpellier - Commission paritaire : 0224 K 89740 - ISSN : 1960 - 7857 - Dépôt Légal : à parution - Prix : 6,90 euros. Toute reproduction ou toute adaptation même partielle quels que soient le support et le destinataire est interdite. Une autorisation écrite préalable devra être demandée. Dans le cas contraire toute fraude sera poursuivie (Art.19 de la loi du 11 mars 1957). Selon source initiale les textes, dessins ou cartes, mises en pages et photos de ce document demeurent la propriété de l'éditeur. Prochaine parution le 1er novembre 2020.



24-26 NOV. 2020 PORTE DE VERSAILLES

PARIS - FRANCE



DÉCOUVREZ NOTRE NOUVEAU SECTEUR CULTURE, SPORT & ÉVÉNEMENTS







Vice-Président délégué au Sport de la Région Centre-Val de Loire, Mohamed Moulay revient sur les actions menées en faveur des clubs pendant la crise sanitaire. Il évoque également les Jeux Olympiques de Paris 2024, avec l'idée d'accueillir des épreuves.



Et si Lamotte-Beuvron accueillait les épreuves d'équitation lors des J.O. 2024 ?

Quelles actions ont été mises en place par la région Centre-Val de Loire pour aider les clubs et les associations ?

Avant la crise, la situation du sport était déjà préoccupante. Avec cette crise sanitaire, les clubs et les associations ont été durement touchés. Il y a eu de véritables répercussions sur le monde sportif, et donc beaucoup d'interrogations et d'inquiétudes. Au niveau de l'Etat, il y a eu beaucoup de tergiversations concernant une possible reprise du sport, il y a eu des contradictions, on ne connaissait pas bien le cadre général de la reprise des activités sportives. Nous avons donc décidé de prendre les choses en main. La Région a fait des choses très concrètes face à la crise. On a consulté l'ensemble des acteurs sportifs, les clubs, tout le mouvement sportif. On a bien évidemment eu des échanges avec la ministre, avec le ministère des Sports, avec le monde du sport scolaire. Nous avons ensuite agi concrètement en fonction des inquiétudes qui remontaient lors des entretiens.

Nous avons travaillé sur plusieurs axes: les conditions sanitaires de la reprise, quand le ministère avait tardé à apporter une réponse claire, stable et cohérente, mais aussi les baisses de soutiens financiers de la part du monde économique, qui a aussi été touché par la crise. Aussi, à l'époque, on parlait déjà d'une possible fuite des licenciés. On ne sait pas encore si cela se confirme. Dans ce contexte, la Région a décidé d'accompagner les acteurs du sport, nous avons déployé plus de 600 000 euros de financement, spécifiquement sur des mesures d'urgence en direction des acteurs du sport.

Le budget annuel de la Région pour le sport est de 5,2 millions d'euros en temps normal. Cette intervention «urgence Covid» a donc été conséquente. Plus de 170 000 euros pour les organisateurs, clubs et associations, de manifestations sportives notamment celles soutenues par la Région - annulées ou reportées. Plus de 210 000 euros en versement anticipé en direction des clubs professionnels, des ligues, des comités régionaux avec qui nous sommes en contractualisation. Plus de 160 000 euros en direction des clubs Elite pros nous en avons une douzaine, et des clubs amateurs pour compenser la perte de la billetterie, des recettes. On a aussi mis 20 000 euros dans un secteur particulier qui a été très touché par la crise : l'équitation. Enfin, nous avons mis en place le Care (Contrat d'apport associatif rebond), un dispositif en direction du monde associatif en général, en lien avec France active Centre-Val de Loire. Le but était de renforcer les fonds propres des associations, afin de faire face à des besoins passagers. conjoncturels de trésorerie et de perte de chiffre d'affaires en lien avec la pandémie. En tout, les dispositifs de la Région ont permis d'accompagner concrètement plus de 200 structures (associations, ligues pros, comités régionaux).

« 120 millions d'euros pour le sport, c'est bien mais insuffisant »

Etes-vous satisfait des mesures annoncées par l'Etat pour aider le sport ? Fallait-il aller plus loin ?

Le sport occupe une grande place dans la vie quotidienne. Le monde sportif est à l'image de la société. Avec l'Etat et l'ensemble du mouvement sportif, nous sommes censés, dans le cadre de ce qu'est le modèle sportif en France, porter une politique sportive ambitieuse, engagée et faite d'actions concrètes. En cela, nous devons partager ensemble les valeurs du sport parce que le sport est un vecteur d'intégration, c'est le vivre ensemble, la dynamique économique, la dynamique sociale, la dynamique sociétale. Je suis très sincère dans ce que je dis, parce que personnellement, j'ai eu un parcours un peu atypique, je suis né dans un quartier difficile, un quartier pauvre au cœur de Tours, dans le quartier Sanitas, et je sais ce que m'a apporté le sport. Je crois beaucoup en ses valeurs, en ses vecteurs d'intégration.

Le soutien aux clubs, aux ligues, aux installations sportives, aux athlètes, aux bénévoles, aux ieunes et au sport scolaire, cela a été effectivement salué par l'Etat. Et je pense que sans cette volonté partagée des acteurs du sport, de la culture, de l'économie et de l'action sociale, la catastrophe humaine aurait été encore plus importante. Je le dis parce que le sport, notamment pendant la crise, doit être doublement, triplement aidé. Être salué, soutenu et remercié est une bonne chose, mais l'Etat a mis en place un plan d'urgence qui a tardé à arriver. On a laissé les collectivités et les fédérations face aux difficultés des clubs et des compétitions.

Malheureusement, le sport est un peu le symbole de ce manque d'intérêt, parfois, de l'Etat. On l'a vu avec l'arrêt du championnat de France de football alors que les conditions sanitaires étaient meilleures que dans d'autres pays où l'on continuait à jouer. Il y a des décisions qui ont mis à mal l'équilibre financier du sport français. Sur un plan de relance de 100 milliards d'euros, l'Etat consacre 120 millions d'euros sur deux ans au sport, c'est 0,12% du total. C'est bien, mais ce n'est pas suffisant, l'Etat aurait pu mieux faire. Les Régions sont prêtes à agir concrètement



Mohamed Moulay aimerait que Roxana Maracineanu et Jean-Michel Blanquer repensent le modèle sportif français.

avec l'Etat, notamment sur l'emploi, mais il faut un cadre, des modalités, et rapidement. Parce que là, ça traîne un peu alors que nous sommes dans l'urgence.

Je ne suis pas méchant avec l'Etat, mais je pense qu'il faut revoir ce qu'est le fonctionnement du sport, son écosystème, entre l'Etat, les collectivités, le mouvement sportif, le sport à l'école, le sport en bas de chez soi. C'est tout un modèle à revoir. C'est pour ça que je suis parfois un peu déçu, on aurait dû profiter de cette crise pour se mettre autour de la table. Le sport occupe une grande place dans la société. Il doit être à son service. Je pense que le sport mérite une autre vision, un autre modèle pour développer encore plus de potentialité, parce qu'il est porteur de vraies vertus, qu'il est vecteur de vraies ambitions.

« Créer de la richesse sur l'ensemble des territoires »

La « rétrogradation » de Roxana Maracineanu est un acte qui va dans le sens de votre discours, le sport ne semble pas être une priorité...

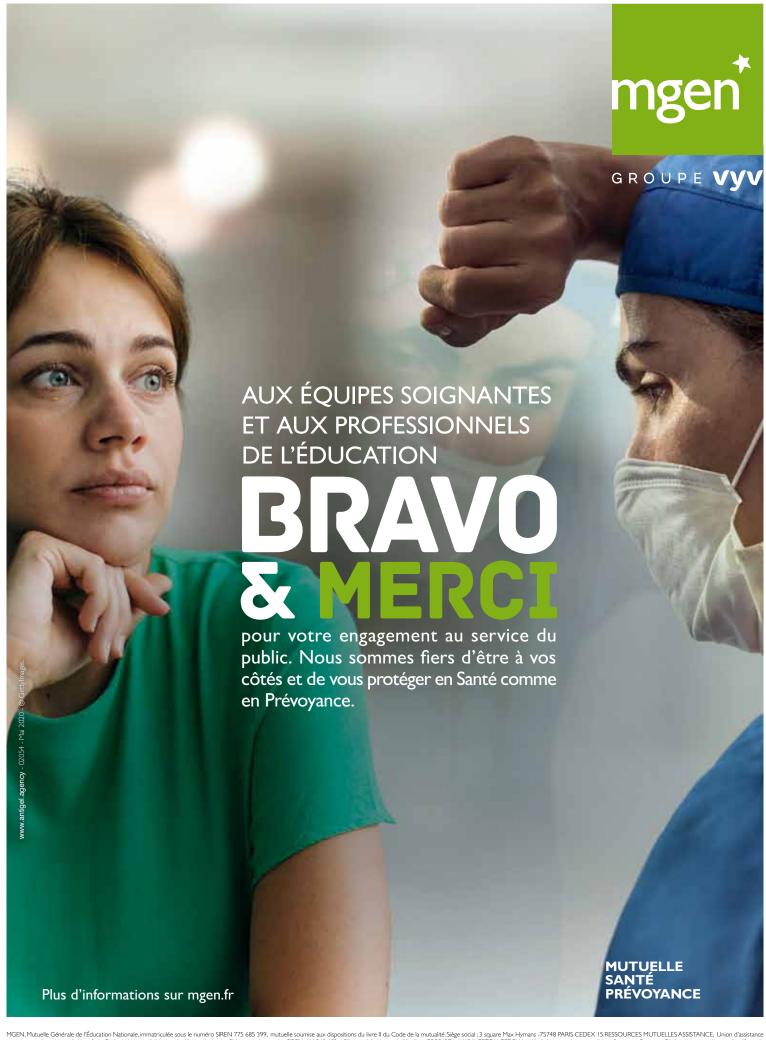
Exactement, alors que le sport doit être transversal, il doit être un véritable levier pour développer l'ensemble des politiques quotidiennes. Le sport, c'est l'aménage-

ment du territoire, l'animation du territoire. Quand on parle de préservation de l'environnement, d'accompagner les mutations au travail, de performances économiques, de bien-être au travail, de lien social dans une société mondialisée et libérale, de lutte contre les discriminations, aujourd'hui, je pense que le sport est un exemple vertueux, partout dans le monde. Le sport doit devenir un pouvoir d'action au même titre que l'économie, la culture et d'autres domaines de la vie quotidienne. C'est le terreau d'une société bienveillante, d'une société meilleure où l'on prend soin de soi et des autres. Le sport est aussi au service de la santé, et il faut le faire encore plus. Le sport mérite peut-être un vrai ministère d'Etat pour le porter au service de tous.

Paris 2024 arrive vite, des économies sont à faire, et vous proposez la candidature du pôle équestre de Lamotte-Beuvron (Loir-et-Cher) et du pôle de tir de Déols (Indre) afin d'accueillir des épreuves...

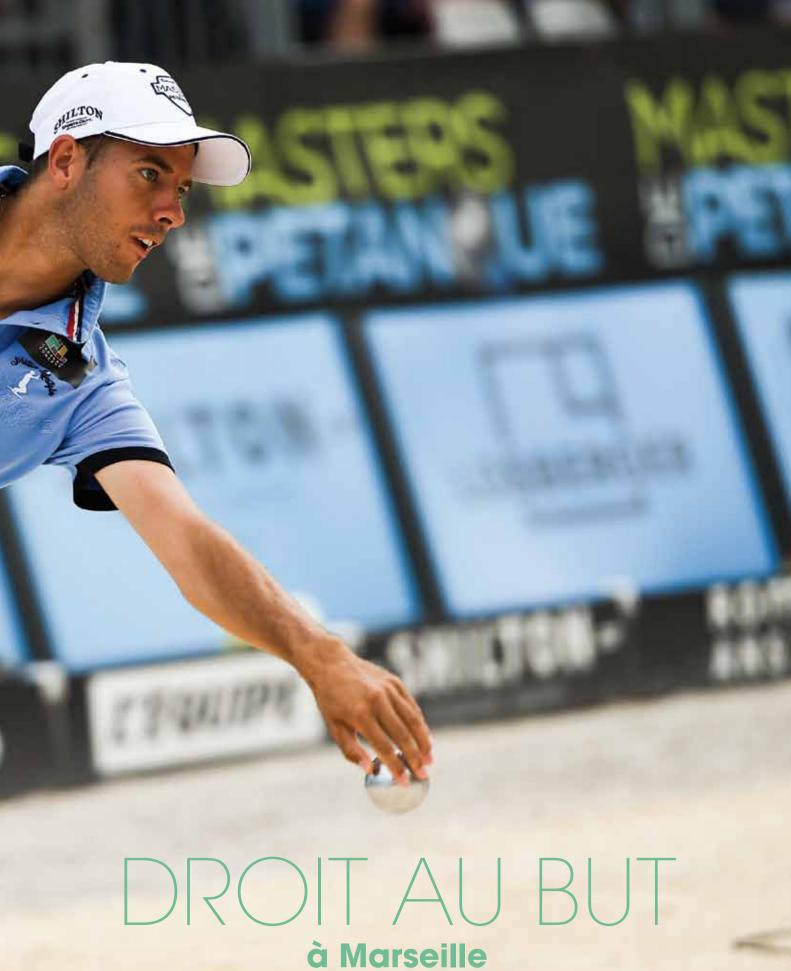
La Région Centre-Val de Loire a été la première à s'engager dans la dynamique Paris 2024. Première collectivité à s'engager, et deuxième en France à avoir obtenu le label Terre de Jeux. Nous souhaitions rester sur cette dynamique pour animer la fête olympique sur tout le territoire entre 2020 et 2024, pour soutenir l'ensemble

des acteurs. Nous proposons aussi d'accueillir des épreuves olympiques. On y avait pensé avant la crise, et maintenant encore plus, car il faut faire des économies. Au lieu de construire de grandes installations sportives, on pourrait mutualiser des moyens qui sont déjà existants dans nos régions. Notamment ici en Centre-Val de Loire, avec Lamotte-Beuvron dans le Loir-et-Cher, et pourquoi pas aussi le Centre national de tir sportif. Depuis que la crise est là, il y a des urgences sociales, écologiques, économiques. Les Jeux vont avoir lieu en France, pourquoi ne pas aller là où des sites existent déjà? On respecte la ville hôte, Paris, mais toute la nation est hôte de l'événement. Nos entreprises sont installées dans l'ensemble du territoire et elles ont aussi besoin de ces Jeux. Cela permettrait de créer de la richesse sur l'ensemble des territoires. On défend des Jeux écologiques, économiques, dans les territoires. C'est une manière de dire aussi que l'ensemble des Français seront gagnants. On a l'urbain, on a le littoral, pourquoi pas le rural avec Lamotte-Beuvron? Ce serait ce triptyque qui symbolique la France aujourd'hui. A Lamotte-Beuvron, le site est homologué, il répond aux normes. Il est parfait et à moindre coût. On parle de Versailles, mais ici, en Centre-Val de Loire, vous avez Lamotte-Beuvron et le château de Chambord pas très loin.



MGEN, Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale, immatriculée sous le numéro SIREN 775 685 399, mutuelle soumise aux dispositions du livre II du Code de la mutualité. Siège social : 3 square Max Hymans -75748 PARIS CEDEX I 5.RESSOURCES MUTUELLES ASSISTANCE, Union d'assistance soumise aux dispositions du Livre II du Code de la mutualité, immatriculée au répertoire sième sous le numéro SIREN 441 269 682 — Siège social : 46, rue du Moulin — CS 32472 — 441 24 VERTOU CEDEX Le détail des garanties et conditions figure aux Statuts et Régéements mutualistés collectris remis lors de l'arbééion. MGEN Material Court de la mutualité. Générale de l'Éducation Nationale, immatriculée sous le numéro SIREN 441 920 024 MCEN Fila, martinulée sous le numéro SIREN 441 920 MCEN Fila, mutualité. MGEN Action sanitaire et sociale, immatriculée sous le numéro SIREN 441 921 913, MGEN Centres de santé, immatriculée sous le numéro SIREN 441 921 913, MGEN Centres de santé, immatriculée sous le numéro SIREN 47901 714, mutuelles soumises aux dispositions du livre III du Code de la mutualité. Siège social : 3 square Max Hymans -75748 PARIS CEDEX IS. Document publicitaire n'ayant pas de valeur contractuelle.





ACTUALITÉS À la une

Prévue en mars dernier, la finale de la Coupe de France de pétanque aura finalement lieu du 9 au 10 octobre à Marseille. Huit équipes espèrent succéder à Lyon Canuts, vainqueur en 2019, lors d'une compétition organisée par la Fédération française de pétanque et de jeu provençal.

e lieu n'a pas changé. Le Palais des sports de Marseille attend toujours l'élite française de la pétanque à l'occasion de la 21e édition de la finale de la Coupe de France. Mais entre mars, date de programmation initiale, et octobre, la crise sanitaire liée au Covid-19 est passée par là. Plus de six mois plus tard, les prétendants à la « Coupe aux grandes oreilles » sont les mêmes. Huit équipes vont s'affronter du côté de la cité phocéenne, avec un grand favori : Fréjus. Créé en 2019, le Fréjus international a toutes les armes pour succéder à Lyon Canuts, vainqueur l'an dernier. La formation varoise s'est construite dans la continuité de l'ABC Draguignan, avec la même ambition : « remporter un maximum de compétitions », assure Dylan Rocher, l'un des leaders de cette équipe de Fréjus. Le champion du monde français, accompagné d'Henri Lacroix, Stéphane Robineau et Ludovic Montoro notamment, entend bien remporter cette compétition, mais demeure méfiant concernant la concurrence. « La Coupe de France est une compétition particulière avec huit équipes de haut niveau. Ça ne va pas se jouer à grand-chose, on sait qu'il y a toujours besoin d'un peu de réussite. Le tirage au sort sera important. » Qui sait, le fameux tirage au sport pourrait opposer Fréjus au Mans. Ce serait alors l'occasion pour Dylan Rocher d'être opposé à son père, Bruno



Dylan Rocher pourrait défier Le Mans, équipe de son père, lors de cette phase finale.

Rocher. Ce dernier est en effet l'un des joueurs du Club Rocher Le Mans 72, mais aussi son président. « C'est la première fois qu'on va si loin. C'est également une fierté pour la Sarthe puisque aucun club sarthois n'était parvenu jusqu'à cette finale de Coupe de France avant nous », confie Bruno Rocher. Très expérimenté, il pourra compter sur la fouque de la jeunesse pour l'accompagner : Thibaud Vaillant et Alexandre Vielle, doubles champions de France juniors, mais aussi Théo Ballière, champion du monde du tir de précision en 2017, seront de la partie. « Notre premier objectif est d'atteindre les demi-finales. On veut prendre la compétition partie après partie. Avec de la chance, on peut s'attendre à tout », espère le président manceau.

Duel de Rocher?

Autre formation abordant cette finale avec confiance, le Club Pétanque Bron Terraillon a d'ores et déjà marqué les esprits. Le CPBT a en effet dominé Lyon Canuts, tenant du titre mais aussi vainqueur de la

Coupe d'Europe en 2019, lors des tours de qualifications, au terme d'un derby épique. Pour cette finale. Bron Terraillon peut notamment compter sur Christophe Sarrio, l'un des meilleurs joueurs français à l'heure actuelle. « Ce derby lors des qualifications était quelque chose de beau et c'était une grande joie de dominer les tenants du titre », confie le vainqueur des Masters de Pétanque 2019. « Nous avons une belle équipe, mais c'est le cas de tous les finalistes. Fréjus part favori, mais je pense tout de même que ce sera une finale assez ouverte. » Il y a trois ans, le Club Pétanque Bron Terraillon avait atteint les quarts de finale. Cette fois, les Rhodaniens entendent faire mieux.

Comme le CPBT, le Ronde Pétanque Metz est de retour en finale avec ambition. Le club messin va vivre sa dixième participation en l'espace de onze ans du côté de Marseille, avec l'envie de renouer avec son glorieux, et pas si lointain, passé. Entre 2012 et 2016, le Ronde Pétanque Metz avait soulevé à cinq reprises la fameuse Coupe aux grandes oreilles. Depuis, les Mosellans ont connu de

nombreux départs au sein du club, mais sont parvenus à continuer de performer. Pour cette finale, Metz misera sur une équipe totalement locale, à l'exception de Matthieu Gasparini. Le joueur le plus expérimenté de cette formation, vainqueur du côté de Blangy-sur-Bresle et Ruoms l'année passée, entend avant tout prendre du plaisir. « Cela fait toujours plaisir de disputer une finale avec un trophée au bout, nous sommes très motivés afin de continuer sur notre bonne lancée des qualifications. »

Metz veut renouer avec son passé

Autre ancien vainqueur de la compétition, le Club municipal omnisport Bassens Pétanque est de retour en 2020. Le club girondin avait soulevé la fameuse coupe il y a tout juste dix ans. Un signe ? « Nous avons de l'espoir », confirme Jean-Louis Mascaret, président du CMO Bassens Pétanque. « Le club peut compter sur un vivier de joueurs de talent, certains évoluant au plus haut niveau national.



Stéphane Robineau et son équipe de Fréjus font figure de grands favoris.

Nous avons aussi des joueurs qui brillent dans les compétitions départementales et régionales. » Bassens ne part pas favori, mais entend miser sur sa jeunesse afin de créer la surprise. « S'imposer dix ans après serait une très belle histoire », avoue Jean-Louis Mascaret.

Si Bassens entend renouer avec son passé, c'est aussi le cas du club de la Pétanque antiboise. Il y a huit ans, les Azuréens avaient atteint la finale de la Coupe de France. Aujourd'hui, « faire partie des huit dernières équipes encore en lice, c'est déjà très bien », confie Daniel Chetrit, président de la Pétanque antiboise. « Nous sommes à la quatrième place du classement des clubs de haut niveau, il y a donc une certaine logique à être à nouveau présent afin d'essayer de remporter le trophée. Y parviendrons-nous ? La compétition me semble ouverte, donc s'il y a une opportunité il faudra la saisir. » Régulière



Lyon Canuts s'était imposé lors de l'édition 2019 de cette Coupe de France.

ACTUALITÉS À la une

à haut niveau, la Pétanque antiboise croit en son étoile du côté du Palais des sports de Marseille.

Pau et La Salvetat, novices mais ambitieux

Restent donc deux équipes, deux novices. Le club Pétanque Pasteur de Pau a réussi à surmonter pas moins de neuf tours de qualifications afin de gagner son ticket pour Marseille. « Si nous passons le premier tour, ce sera déjà une très belle performance », prédit Patrick Coppa, président du club palois. « Fréjus me semble être une équipe de très haut niveau et sans doute au-dessus de tout le monde. Mais pour le reste, je pense que nous avons tous un niveau plus au moins similaire. » Afin de parvenir à passer au moins un tour lors de cette finale de la Coupe de France, Pau misera notamment sur David Doerr, vice-champion de France tête-à-tête senior en 2019. Ce dernier devait d'ailleurs participer aux Masters de Pétanque en compagnie d'Henri Lacroix cette année, avant que la compétition ne soit finalement annulée. Nul doute qu'un succès en Coupe de France serait un magnifique lot de consolation.

Tout comme Pau, le Pétanque Club La Salvetat Saint-Gilles est novice à ce stade de la compétition. Créé il y a seulement trois ans, le club haut-garonnais n'entend pas pour autant venir en touriste et entend



Tombeur de Lyon lors des qualifications, le CPBT de Christophe Sarrio nourrit des ambitions.

bien bousculer l'ordre établi, bien aidé par Philippe Rouquié et Stéphane Berlier, deux anciens champions de France. « On va tout faire pour jouer les trouble-fête », confirme Nicolas Mathieu, coach de cette formation. « Le but est avant tout de se faire plaisir et de profiter. Mais si nous avons l'opportunité de faire quelque chose, on la saisira. » Sur la ligne de départ, les huit équipes engagées croient en leurs chances. Mais laquelle soulèvera la prestigieuse Coupe de France ? Réponse les 9 et 10 octobre au Palais des sports de Marseille.

14

MASTERS MASTERS APPEAR COBULL France bleu www.euort France bleu

Henri Lacroix est l'une des têtes d'affiche de cette Coupe de France 2020.

LE PROGRAMME de la finale de la Coupe de France

VENDREDI 9 OCTOBRE

8h15 : Tête à tête des deux premiers quarts de finale

9h30 : Tête à tête des deux derniers quarts de finale

11h: Doublettes des quarts de finale14h: Triplettes des quarts de finaleTirage au sort des demi-finales dès la

fin du dernier quart de finale

16h30 : Tête à tête des demi-finales18h : Doublettes des demi-finales

SAMEDI 10 OCTOBRE

8h30 : Triplettes de la première demi-finale

10h : Triplettes de la seconde demi-finale

13h30 : Finale tête à tête, doublettes et triplettes

19h: Remise des prix



www.groupe-maurin.com

(1) Location longue durée 48 mois / 40 000 km avec "maintenance / assistance" d'une Fiesta 5 portes Cool & Connect 1.0 EcoBoost 125 ch mHEV neuve, sans option, 1e loyer de 2990 € revenant à 1490 € après déduction de la prime à la conversion de 1500 €⁽²⁾ et 47 loyers de 149 €. Modèle présenté : Fiesta 5 portes ST-Line 1.0 EcoBoost 125 ch mHEV Type 06-20 avec options, 1e loyer de 2990 € revenant à 1490 € après déduction de la prime à la conversion de 1500 €⁽²⁾ et 47 loyers de 209,42 €/mois. Loyers hors carte grise. Restitution du véhicule en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilomètres supplémentaires. Offres non cumulables incluant une aide à la reprise⁽³⁾, réservées aux particuliers du 01/09/20 au 30/09/20, dans le réseau Ford participant, sous condition d'éligibilité à la prime à la conversion, selon conditions générales LLD et si accord Bremany Lease, SAS au capital de 39 650 €. RCS Nanterre № 393 319 959, 1 rue du 1e Mai, Immeuble Axe Seine, 92000 Nanterre. Société de courtage d'assurances № ORIAS 08040196 (orias.fr). (2) Voir conditions sur primealaconversion, gouvfr. Avance de la prime gouvernementale par votre concessionnaire (1500 €) en parallèle du prélèvement du premier loyer (2990 €). (3) Aide à la reprise de 1000 €, sous condition de reprise d'un véhicule particulier roulant.

Consommations combinées WLTP (1/100 km) : 4,2 - 7,0. CO2 combinés WLTP (g/km) : 111-158.

Pour plus d'informations sur les procédures d'homologation, voir <u>Ford.fr.</u>

ford.fr





DES LIGUES

en quête de visibilité

Handball, basket et volley: trois sports relégués derrière le football et le rugby en termes de visibilité. Mais aussi trois disciplines qui tentent de se faire une place dans le champ médiatique... avec plus ou moins de succès.



La Jeep Élite a dû attendre la mi-septembre pour connaître son nouveau diffuseur.

es fans de sport le savent bien : qui dit nouvelle saison, dit nouveaux changements de diffuseurs. Si le football a connu un été agité sur le plan de sa diffusion TV, c'est aussi le cas du basket. Le championnat était diffusé depuis cinq ans par le groupe Altice (via Ma chaîne sport puis RMC Sport). Mais la fin de ce contrat de cinq ans et le contexte lié au Covid-19 ont poussé le groupe Altice à se retirer, obligeant la Ligue nationale de basket à trouver un nouveau diffuseur. C'est au cœur du mois de septembre, à quelques jours seulement du coup d'envoi de la nouvelle saison de Jeep Elite, qu'Alain Béral, président de la LNB, a finalement trouvé son bonheur. « Nous avions la volonté de permettre au basket français et à notre championnat de France de bénéficier de l'exposition qu'il mérite. Les fans réclament cela depuis longtemps. Une diffusion en clair était donc un objectif prioritaire et c'est pour cela que nous nous sommes tournés vers La Chaîne L'Équipe », confie Alain Béral. « Nous avions déjà collaboré il y a cinq ans,

avant de nous tourner vers le groupe Altice. Cette fois, l'ambition de diffusion est plus forte avec des rendez-vous réguliers. » À chaque journée, La Chaîne L'Équipe dispose du 1er choix, le lundi à 21h, et programme également une rencontre supplémentaire pour chaque journée dès que la grille le permet. La Chaine L'Équipe proposera donc au minimum 40 matchs sur l'ensemble de la saison, soit un nombre de matchs diffusés record depuis la création de la LNB en 1987. De plus, chaque samedi à 20h sur le site L'Équipe, une rencontre sera diffusée en direct (soit 34 matches au total). Le site proposera également les résumés de toutes les rencontres. « Pour le basket français, c'est une aubaine », se réjouit Alain Béral.

beIN SPORTS fidèle au handball

Côté handball en revanche, place à la continuité. La Lidl Starligue, première division masculine du championnat de France, est à nouveau diffusée par belN

SPORTS. C'est le cas depuis 2014, et ça le sera pour les trois prochaines saisons. « L'accord trouvé avec belN SPORTS offre à nos clubs une visibilité précieuse à moven terme, dont les clubs vont tirer profit pour accélérer leur développement, et dont les fans seront les premiers bénéficiaires pour vivre pleinement leur passion », se réjouit David Tebib, président de la Ligue nationale de handball. Cependant, malgré cette continuité, cette saison 2020/2021 est pleine de défis, à la fois pour la LNH, mais aussi pour belN SPORTS. En effet, la Lidl Starligue passe de 14 à 16 équipes. De plus, une nouvelle programmation fait son arrivée : au lieu des deux habituelles cases pour les matchs premium du mercredi et du jeudi, la Lidl Starlique bénéficie désormais de trois affiches, programmées le vendredi à 20h, le samedi à 19h et le dimanche à 17h. Lorsqu'une journée sera programmée en semaine, belN SPORTS diffusera les deux meilleures affiches, le mardi et le mercredi. « Nous avons beaucoup travaillé avec belN SPORTS, notre partenaire historique. C'est

une chance pour le handball d'avoir de tels créneaux premium », confie David Tebib. « Autre grande avancée, la part destinée aux clubs des droits TV versés par belN SPORTS sera répartie de manière égalitaire en 2020-2021, à hauteur de 140 000 euros chacun. C'est une mesure de solidarité convenue avec l'ensemble des clubs afin de faire face aux conséquences du Covid-19. » Un travail main dans la main entre Ligue et diffuseur au service de la visibilité et du développement du handball.

Enfin la bonne formule pour le volley?

Du côté de la Ligue Nationale de Volley également, la bonne formule semble avoir été trouvée depuis la saison dernière. C'est en tout cas ce qu'affirme Alain Griguer, président de la LNV. « Nous avons à la fois une diffusion sur Sport en France, mais aussi sur LNV TV. La couverture des championnats est aujourd'hui particulièrement importante dans la mesure où le fan de volley peut voir tous les matchs. » LNV TV propose un abonnement de 49,99 euros par an pour suivre l'ensemble de la Ligue A Masculine et Féminine et de la Lique B Masculine. De son côté, Sport en France diffusera entre 20 et 25 matchs de Ligue A Féminine et



Président de la LNB, Alain Béral estime que le retour de la Jeep Élite en clair était nécessaire.

de Ligue A Masculine, avec 10 matchs de saison régulière (à répartir entre LAF et LAM). Puis, lors des play-offs une affiche en quart de finale LAM, une affiche en demi-finale LAF, une affiche en demi-finale LAM, le tout en version complète (aller, retour et match d'appui éventuel), et bien sûr les deux finales. La nouvelle saison est donc abordée avec confiance par la Ligue Nationale de Volley. « La dynamique de diffusion a été stoppée en raison du Covid-19. Nous allons donc vivre une nouvelle saison avec Sport en France, que nous espérons complète cette fois, afin de tirer un bilan de ce modèle de diffusion. » Pour financer les coûts de production, évalués à 250 000 euros, l'Agence

nationale du sport apporte une aide de 100 000 euros. Le reste est financé par la LNV via les clubs et son partenaire Molten, ainsi qu'une part du CNOSF. L'ANS verse également 50 000 euros pour LNV TV. Un modèle de financement, de production et de diffusion original qui répond, aux yeux de la LNV, à une volonté de continuer à diffuser le volley en France, malgré la diminution des droits TV. « Aujourd'hui, conclure des accords satisfaisants avec des chaînes de télévision est devenu très compliqué », confie Alain Griguer. « Nous sommes donc très heureux de pouvoir compter aujourd'hui sur Sport en France et sur un modèle que nous estimons être le bon. »



David Tebib n'hésite pas à parler de « partenaire historique » au moment d'évoquer la relation entre la LNH et belN SPORTS.



Sport en France diffuse notamment les meilleures

affiches du championnat de Lique AM de volley.



Paris compte bien jouer les premiers rôles cette année en championnat.

© Icon Sport

DES DIRIGEANTS

qui ne manquent pas d'idées

Diffusion TV mais aussi développement du digital, les dirigeants s'organisent pour trouver la meilleure formule. Focus sur ceux qui se battent au quotidien pour la reconnaissance de leur club.

Arnaud GANDAIS

directeur général du Paris Volley

« Ne pas jeter la pierre à la Ligue »

« Ce qui est prévu pour l'instant, c'est une diffusion sur LNV TV plus quelques matchs sur Sport en France. On ne peut pas dire que ça me convient, en tant que responsable d'un club comme le Paris Volley, on a envie de pouvoir accéder au plus grand nombre. Ce n'est pas le cas aujourd'hui, mais il ne faut pas jeter la pierre à la Ligue. C'est un phénomène global, si les annonceurs n'ont pas envie de diffuser du volley aujourd'hui, c'est qu'il y a une raison. Il faut que les clubs, la Ligue et la Fédération s'accordent pour construire un spectacle qui donne envie d'être diffusé.

Je pense que les diffuseurs ont vu, grâce au dispositif mis en place par L'Equipe TV, qu'on pouvait jouer au volley dans des salles vides, avec une ambiance un peu absente. Le jour où on aura des salles pleines, avec une vraie ambiance sur et en dehors du terrain, une vraie émotion, et du coup une audience qui sera plus importante, on intéressera les chaînes. Il faut arrêter de dire que c'est la faute des chaînes. Elles ont leurs propres besoins, elles veulent un retour sur investissement. Les chaînes se disent que ça coûte 20 000 euros de production à chaque match, on leur demande d'en diffuser 25, ça fait 500 000 euros. Et le retour sur un investissement de cet ordre, il n'existe pas pour l'instant. C'est un sujet qui nécessite de travailler intelligemment avec les diffuseurs, en comprenant leurs attentes, et il faut entrer dans le détail pour que tout le monde soit satisfait.

Il y a un phénomène de rareté de l'offre. Si on regarde le handball, sport que je connais bien, l'an dernier tous les matchs étaient diffusés sur Beln Sports. Ils ont fait machine arrière. Pourquoi ? Parce qu'avoir 8 matchs diffusés le mercredi et le jeudi simultanément, ça n'amène pas plus de spectateurs, au contraire, ils se répartissaient dans les différents canaux. Et surtout, ils se retrouvaient avec des matchs qui avaient peu d'intérêt, et qui donnaient une mauvaise image du handball. Parfois, c'est mieux d'avoir deux matchs télévisés par mois que d'en avoir 3 par semaine.

Je pense qu'il faudrait avoir une chaîne ouverte, gratuite, sur le volley. Ce serait la meilleure solution, en travaillant avec les annonceurs. En rassemblant 200 ou 300 000 personnes sur cette chaîne, on crée une véritable audience qui peut les intéresser. Entre avoir quelques milliers de spectateurs sur une chaîne privée et 200 000 personnes sur une chaîne gratuite, le message à tes partenaires privés n'est pas du tout le même. »

Steeve BARON

président du C'Chartres Métropole handball

« A nous de nous réinventer »

« David Tebib (président de la LNH) a bien finalisé la négociation avec Beln, en récupérant les droits des matchs qui n'étaient pas dans la catégorie premium. Les clubs vont donc pouvoir diffuser les matchs en live, notamment sur internet, ce qui nous permettra de générer un peu d'abonnements. C'est sûr que l'on aurait préféré une retransmission à 100% des matchs, comme l'année dernière, mais on va avoir des solutions pour diffuser du handball sur nos propres médias. C'est forcément un coût supplémentaire, il faut compter environ 4000 euros pour une captation de qualité. C'est obligatoire, nous sommes en première division, j'ai besoin d'une visibilité nationale. Je ne suis pas le PSG, Nantes, Nîmes ou Toulouse, il faut que je trouve des solutions pour que mes abonnés, mes partenaires, mes fans puissent suivre les matchs du club.

On n'a pas les audiences de Beln Sports l'année dernière, je ne sais pas si c'est 100 personnes ou 50 000. Je pense qu'il n'y avait pas des audiences de folie. Le championnat intéresse les gens quand vous jouez les quatre premiers du championnat. Le problème, pour le hand ou le basket, c'est que ça ne se vend pas. Que ce soit Beln, RMC ou L'Equipe, si en face il n'y a pas de téléspectateurs, on n'a rien. Le foot a su capitaliser sur les joueurs, les marques, les histoires. Nous, dans le hand, à part Karabatic... On n'a pas su capitaliser sur les résultats sportifs de la France.

C'est à nous de nous réinventer. En Angleterre, il y a très peu de chaînes payantes maintenant, tout est en streaming sur des plateformes OTT. C'est un autre modèle économique. Le président de la LNH l'a dit lors de la conférence de rentrée, c'est à nous d'inventer le futur. Moi, je veux être diffusé, je veux vendre de l'abonnement pour que Chartres puisse passer sur les plateformes OTT. Je veux de la qualité, des commentateurs, de l'habillage, des ralentis. Nous sommes capables de le faire et il faut le faire! Le spectateur a besoin de voir son équipe, les abonnés veulent voir leur équipe lors des déplacements.

Ici à Chartres, ça fait 8 ans qu'on a une chaîne numérique, Chartres.Live. Tous les matchs sont diffusés, avec 6 ou 7 caméras, en HD, avec des ralentis, de la postproduction... La ville de Chartres a énormément investi. C'est de très, très bonne qualité, et nous n'avons rien à envier à Beln Sports. Tous les sports sont diffusés, on a l'outil, le service, nous sommes prêts à partir sur la diffusion de nos matchs. Nous pouvons même aider la LNH si elle fait appel à nous. »

Didier NOURAULT

président d'Orléans Loiret Basket

« La LNB a un véritable projet »

« Le club a la tête haute face à la crise. Nous restons positifs, le taux d'abonnements est plutôt positif, nous n'avons pas de mauvais signaux. Même si nous sommes comme tout le monde, nous ne savons pas exactement où l'on va. Il faudra être réactif, agile, prévoyant et prudent en fonction des informations que nous aurons.

Avant l'annonce de la diffusion sur La Chaîne l'Equipe, je n'étais pas inquiet pour les droits TV. Globalement, pour Orléans, même si c'est une somme qui n'est pas négligeable, les redistributions des droits ne sont pas énormes. C'est évidemment malheureux pour le club, mais ce n'est pas une perte de 2 ou 3 millions d'euros, ou de 20% du budget. La fin de la diffusion sur RMC Sport, c'était une perte de 120 000 euros, soit 2 ou 3% du budget. C'est dommage, mais ce n'est pas une catastrophe.

De plus, il y a un véritable projet de la Ligue et du basket français. Pour moi, c'est très important, on sait qu'il faut qu'il y ait une évolution de l'aura du basket français auprès des médias et du public. Ce sport a de réelles qualités citoyennes, de solidarité, et cela a été assez mal vendu depuis les années 2000. Je suis très



Orléans repart à l'assaut des paniers de Jeep Elite.

optimiste pour l'avenir, avec un plan stratégique qui est en train de se mettre en place avec la LNB. La petite crise de cet été n'est pas la faute de la Ligue, mais plutôt de la crise sanitaire et de l'organisation des médias. Donc oui, la perte des droits TV était un peu embêtante, mais je sais que l'on va vers des jours meilleurs, avec une diffusion en clair.

Il faut que le basket soit partout. Il y a des choses nouvelles à faire dans la digitalisation, le streaming, l'OTT. C'est l'avenir, et il ne faut pas s'enlever des possibilités. Le basket doit se créer une reconnaissance. Beaucoup de gens suivent la NBA, peu le basket français. Il y a une place à prendre, il faut travailler et aller la chercher. Ça ne sert à rien de se lamenter sur son sort. »

Alain PONCET

président du Chambéry Savoie Mont Blanc Handball

« Montrer ce qu'il y a de plus beau dans notre sport »

« On peut essayer d'augmenter la visibilité du handball, mais je n'étais pas un inconditionnel de la diffusion de tous les matchs, parce que je pense que c'est bien de montrer ce qu'il y a de mieux dans le handball français. Comme dans tous les sports, il y a des bons matchs et des mauvais matchs. La diffusion doit être une vitrine. En mettant les moyens sur le premium, avec une belle communication, une belle diffusion, je pense que c'est mieux. C'est bien de montrer ce qu'il y a de plus beau dans notre sport.

Toutes les lignes du budget sont importantes. Les droits TV, ce n'est pas vital, car c'est une petite somme, ça ne met pas en jeu l'économie d'un club, mais dans une conjoncture difficile comme en ce moment avec la crise sanitaire, si vous supprimez les droits TV, ça fait du mal.

Il faut réfléchir à l'avenir. Pour l'instant la Ligue est encore liée à Beln et ça se passe très bien. Mais il faut préparer l'avenir, en sachant que dans le monde de la télévision, ça bouge très vite, dans un sens comme dans l'autre. Mettons-nous en position d'être séduisants, augmentons nos audiences, si nous avons la possibilité d'avoir des images en clair, il faut saisir l'opportunité. Il faut y aller étape par étape.

Aujourd'hui, le digital est essentiel. Il faut réussir à faire des «stories», à raconter le handball à toute la population, aussi bien les jeunes que les plus âgés. Certains ont besoin de voir les matchs dans leur ensemble,

d'autres juste les meilleurs moments. Il faut réussir à s'adapter à la population qui s'intéresse au sport de haut niveau, et au handball en particulier. Après, ça peut aussi être sur des télés locales. Il faut multiplier les canaux, car notre public est multiple. »



Chambéry sera, c'est devenu une habitude, sur belN SPORTS tout au long de l'année.

© Icon Sp



belN SPORTS sera la chaîne du handball jusqu'en 2023 avec un suivi majeur de la Lidl Starligue.

Enjeux majeurs

pour les diffuseurs

Avec des droits TV beaucoup moins élevés que ceux du football et du rugby, le handball, le basket et le volley sont aujourd'hui des disciplines devenues enjeux majeurs pour les diffuseurs. D'autant que ces sports drainent d'importantes communautés de fans.

as de Ligue 1, ni de Top 14. belN SPORTS, La Chaîne L'Équipe et Sport en France n'ont pu mettre la main sur les droits de diffusion des deux championnats français les plus regardés. Pour ces chaînes, se positionner sur des disciplines comme le basket, le handball et le volley est donc un enjeu majeur. C'est particulièrement le cas pour belN SPORTS. qui diffusait la Ligue 1 jusqu'à la saison dernière et dont les week-ends seront désormais rythmés par la Lidl Starligue. belN SPORTS verse 4 millions d'euros par saison à la LNH pour la diffusion de la Lidl Starlique, soit un montant bien inférieur à ceux en cours dans le football. « Cette année est une nouvelle étape importante dans le partenariat de longue date qui lie belN SPORTS à la Ligue nationale de handball », se réjouit Florent Houzot, directeur des antennes et des programmes de belN SPORTS. « Face à un contexte inédit et à de nouvelles contraintes de retransmission, nous avons su repenser

ensemble le dispositif de diffusion. Celui-ci permettra à chacun de continuer à profiter du meilleur du handball sur belN SPORTS, diffuseur exclusif de la Lidl Starligue, avec désormais 3 affiches phares par journée diffusées sur nos chaînes premium, permettant une exposition optimisée du championnat, et une couverture renforcée sur les supports digitaux pour permettre à chacun de suivre au mieux son club ». Un défi qu'entend relever belN SPORTS afin de continuer de surfer sur des audiences en hausse.

« Nouveau palier » pour La Chaîne L'Équipe

Du côté de La Chaîne L'Équipe également, très présente sur des disciplines comme le cyclisme, la pétanque et nouvellement le football américain, les audiences sont en hausse. La diffusion de la Jeep Élite

ACTUALITÉS



Le basket fait son retour sur La Chaîne L'Équipe, après cinq ans sur les antennes de RMC Sport.

correspond donc pleinement à la stratégie de la chaîne de multiplier les directs. « L'arrivée du basket confirme la bonne santé de notre chaîne qui continue de progresser à tous les niveaux », confirme Jean-Louis Pelé, directeur général du Groupe L'Equipe. Le basket sera d'ailleurs l'occasion pour la chaîne de mettre en place une stratégie qui pourrait prendre de l'ampleur et donner des idées à d'autres diffuseurs. « La complémentarité de La Chaîne L'Équipe et du site L'Équipe jouera pleinement son rôle. Cette convergence entre nos supports permet à notre groupe de mettre en place des offres alléchantes et complètes, elle est un axe de développement que nous consoliderons ces prochains mois », assure Jean-Louis Pelé, confiant même qu'en ce début de saison, « La Chaîne L'Équipe franchit un nouveau palier. »

Le volley pour booster Sport en France

« Petit poucet », ou en tout cas dernièrenée des chaînes de sport, Sport en France est disponible sur l'ensemble des box. soit 19 millions de foyers, mais aussi accessible gratuitement sur le web. Pour elle, diffuser le championnat de France de volley est donc une fenêtre d'exposition

séduisante afin d'attirer un nombre croissant de téléspectateurs. « Sport en France est au service de tous les sports. La LNV souhaitait ardemment retrouver une fenêtre de médiatisation. Nous sommes ainsi très heureux de contribuer à la mise en valeur des championnats de France de volley, dont les principales affiches seront accessibles gratuitement au plus grand nombre », explique Guillaume Sampic,

directeur général de Media 365 et éditeur de Sport en France. Une chaîne qui attire principalement les 15-24 ans selon une étude du CNOSF menée avec Médiamétrie et qui pourrait donc attirer un nouveau public de curieux autour du volley. Proposer une diffusion de qualité afin d'attirer les fans de la discipline, mais aussi séduire un public plus large : les enjeux et défis ne manquent pas pour les diffuseurs.



Le volley a trouvé sa place sur Sport en France.























RENCONTRES Sport pro

par Simon Bardet



Arnaud DÉMARE

A toute vitesse!





Après un début de saison compliqué et une pause forcée à cause de la crise sanitaire, Arnaud Démare est revenu fort. Très fort. Avec 9 victoires en un mois de compétition cet été, le sprinteur de la Groupama-FDJ a emmagasiné un maximum de confiance avant de partir sur les routes du Giro.

a crise sanitaire due au Covid-19 a tout changé. Tout, sauf la soif de victoires d'Arnaud Démare, Après un Paris-Nice amputé d'une étape et remporté par l'Allemand de la Bora - Hansgrohe, Maximilian Schachmann, le peloton a dû faire une longue pause. Et les équipes ont été dans l'obligation de se réorganiser, un calendrier complètement chamboulé. Le Tour de France a bien pris de départ de Nice, mais avec beaucoup de retard (29 août - 20 septembre). Surtout. le Tour d'Italie s'élancera le 3 octobre et. en parallèle, les grands Monuments du cyclisme se dérouleront beaucoup plus au Nord de l'Europe.

Arnaud Démare n'était pas au départ du Tour de France, la formation Groupama-FDJ ayant décidé, comme l'année précédente, de constituer une équipe entièrement autour de Thibaut Pinot pour tenter de remporter la Grande Boucle. L'année passée, le grimpeur français avait fait vibrer des millions de Français avant d'abandonner lors de la 19e étape, alors qu'il était cinquième du classement général. Cette année, Thibaut Pinot a chuté, comme une centaine d'autres coureurs, lors de la première étape du Tour de France, à Nice, sur une promenade des



Lors des championnats d'Europe, Arnaud Démare (2º) a été battu d'un rien par l'Italien Giacomo Nizzolo.

Anglais devenue patinoire. L'illusion a duré jusqu'à la huitième étape, où le leader de la Groupama-FDJ est arrivé à Loudenvielle avec 25 minutes de retard sur le vainqueur de l'étape, Nans Peters, et 19 minutes sur les principaux favoris.

Une démonstration aux Championnats de France

Si la formation de Marc Madiot a vu ses rêves de maillot jaune sur les Champs-Elysées partir en fumée, l'équipe française a tout de même réalisé un superbe été loin des routes du Tour de France. Grâce, surtout, à un Arnaud Démare de gala, qui a commencé son festival le 5 août en remportant Milan — Turin devant Caleb

Ewan (Lotto-Soudal), Wout van Aert (Jumbo-Visma) et Peter Sagan (Bora-Hansgrohe). Le sprinteur picard a récidivé lors du Tour de Wallonie, avec deux victoires d'étapes et le classement général devant l'expérimenté Greg Van Avermaet (CCC Team).

Une forme exceptionnelle qu'Arnaud Démare va réussir à prolonger jusqu'aux Championnats de France sur route, à Grand-Champ dans le Morbihan. Pour son grand objectif de l'été, le sprinteur a réussi avec son équipe une course parfaitement maîtrisée. Jusque dans les derniers kilomètres, quand il a fallu se découvrir pour aller chercher Julian Alaphilippe. Le sprint à trois pour la gagne, avec le leader de la Deceuninck-Quick Step et le sprinteur de B&B Hotels-Vital Concept, Bryan Coquard,

a été rondement mené. « Ce titre est complètement différent des deux autres, mais c'est le plus beau, tant sur le plan collectif que sur le plan individuel. Revenir comme j'ai fait sur Julian (Alaphilippe), qui est le meilleur puncheur du monde actuellement... C'est un titre exceptionnel », s'est félicité Arnaud Démare, désormais triple champion de France.

Après le maillot bleu-blanc-rouge, le Picard aurait pu décrocher un autre maillot distinctif, celui de champion d'Europe. Il s'en est fallu de quelques centimètres face à l'Italien Giacomo Nizzolo, sur le circuit peu sélectif de Plouay. « Nizzolo lance, ça se joue à peu de choses mais je fais deuxième. J'ai été battu par plus fort, il a bien manœuvré. C'était un sprint très rapide malgré le faux-plat montant car on avait un vent favorable. Je suis forcément un peu déçu, mais cela fait un mois que toutes les courses sont exceptionnelles. J'aurais préféré gagner, mais une deuxième place, c'est bien quand même. On ne peut pas gagner à tous les coups », explique-t-il. Une médaille d'argent qui ne ternit en rien un été exceptionnel, avec 9 victoires en 17 jours de course!

LE CALENDRIER

UCI World Tour du mois d'octobre

3-25 octobre : Tour d'Italie

4 octobre : Liège-Bastogne-Liège (Belgique)
10 octobre : Amstel Gold Race (Pays-Bas)
11 octobre : Gand-Wevelgem (Belgique)
14 octobre : A Travers la Flandre (Belgique)
18 octobre : Tour des Flandres (Belgique)

20 octobre-8 novembre : Tour d'Espagne

21 octobre : Trois Jours de Bruges-La Panne (Belgique)

25 octobre : Paris-Roubaix (France) **31 octobre** : Tour de Lombardie (Italie)

Le Giro plutôt que les Classiques

Car la moisson d'Arnaud Démare ne s'arrête pas aux Championnats de France. Pour finir un cycle de compétition, le sprinteur français — avec son nouveau maillot de champion de France — était sur les routes du Tour du Poitou-Charentes.

Là encore, Démare et ses coéquipiers ont parfaitement manœuvré, puisque le Picard s'est adjugé trois étapes (la première, la deuxième et la cinquième) et le classement général. « Neuf victoires, coup sur coup, c'est génial! C'est super pour clôturer ce mois d'août extraordinaire, durant lequel l'équipe entière a été exceptionnelle », se réjouit le coureur du peloton le plus prolifique au mois d'août.



Le sprinteur de la Groupama-FDJ a commencé sa moisson estivale lors de Milan - Turin.

RENCONTRES



Arnaud Démare tentera de faire aussi bien que l'an dernier sur le Giro.

Pour son directeur sportif, Frédéric Guesdon, c'est un juste retour des choses : « Arnaud (Démare) n'a pas vécu un début de saison facile, entre le confinement sur l'UAE Tour, le confinement en France et sa fracture du scaphoïde, mais il s'est bien remis en question et il s'est super bien entraîné. Il est arrivé très motivé au mois d'août, avec l'envie de gagner. Il marchait fort immédiatement, et le groupe autour

de lui s'est donc senti obligé d'être à la hauteur. Quand on a un leader si fort, ça tire tout le monde vers le haut. »

Désormais lié à la formation Groupama-FDJ pour les trois prochaines années, jusqu'en 2023, Arnaud Démare va tenter de poursuivre sa moisson de victoires sur les routes du Giro au mois d'octobre. La saison dernière, il y avait levé les bras

pour la première fois de sa carrière. Avec le calendrier remodelé, sa participation au Tour d'Italie le privera de Gand-Wevelgem et Paris-Roubaix, deux courses qu'il devait disputer, mais qui ont été fixées les 11 et 25 octobre. Pas d'Enfer du Nord pour Arnaud Démare cette année, mais un record de victoires (15 en 2014) possible à égaler en cette fin de saison. Nul doute que ce serait le paradis, pour la Groupama-FDJ.



Arnaud Démare a décroché neuf victoires cet été, un record dans le peloton.

Bio express

Arnaud Démare

29 ans - Né le 26 août 1991 à Beauvais

Équipe: Groupama-FDJ

Rôle : Sprinteur

Palmarès: champion du monde espoirs (2011), champion de France (2014, 2017, 2020), vainqueur de Milan-San Remo (2016) et de la Vattenfall Cyclassics (2012), vainqueur de 2 étapes du Tour de France (2017 et 2018) et d'1 étape du Giro (2019), plus de 70 victoires chez les professionnels, avec notamment Cholet-Pays de Loire en 2012, les Quatre Jours de Dunkerque en 2013 et 2014, le Tour du Poitou-Charentes en 2018 et 2020, et des victoires d'étapes sur le Tour de Suisse et Paris-Nice)

Suivre Arnaud Démare sur les réseaux sociaux

Facebook: @ArnaudDemare • Twitter: @ArnaudDemare • Instagram: arnaud.demare



Pour des équipements sportifs durables et performants

ENGIE Solutions met en œuvre des solutions innovantes, globales dans le but de diminuer les charges économiques et permettre de réduire l'impact environnemental de vos équipements sportifs.

Nous vous accompagnons dans votre transition zéro carbone.



Contact commercial Pierre Guyard Dierre.guyard@engie.com 01 41 20 15 83







Wendie Renard et l'Olympique Lyonnais sont entrés dans l'histoire en remportant une cinquième Ligue des champions d'affilée, la 7e en tout.

En remportant une septième Ligue des champions de football avec l'Olympique Lyonnais, Wendie Renard entre encore un peu plus dans l'histoire de son sport. Rencontre avec cette championne qui ne compte pas arrêter sa moisson de titres.

Comment vous remettez-vous de votre lésion musculaire à l'ischio-jambier qui vous a privée du rassemblement avec l'équipe de France le mois dernier?

Je vais bien. Le protocole de reprise suit son court. Je me repose et je suis tranquillement les séances prescrites par le médecin pour revenir le plus vite possible sur les terrains.

Un mois plus tard, que retenez-vous du septième titre de l'Olympique Lyonnais en Ligue des champions (3-1 contre le VFL Wolfsburg en finale) ?

C'est une année particulière avec tout ce qu'on vient de vivre avec cette pandémie de Covid-19. Nous avons eu l'opportunité de finir cette campagne de la Ligue des champions 2019-2020 et nous sommes allées chercher le titre toutes ensemble. Ce n'était pas évident car toutes les équipes étaient sur un pied d'égalité avec l'arrêt des championnats. L'expérience a joué un peu.

Avez-vous été perturbées par ce nouveau format de Final 8 à Bilbao et à Saint-Sébastien, en Espagne ?

Comme pour les hommes, il fallait trouver une solution pour aller jusqu'au bout de la compétition. Ce format était nouveau pour tout le monde. Pendant dix jours, nous avons joué des matchs avec une haute intensité. On savait qu'on n'avait pas le droit à l'erreur, car après une défaite on rentrait directement à la maison. Dans ces conditions, c'était important de mettre à nouveau la main sur ce trophée ensemble.

L'OL féminin est devenu la deuxième

équipe de football à obtenir cinq victoires de rang en Ligue des champions. Avez-vous conscience d'avoir réalisé un exploit ?

L'histoire continue et elle est belle. Jamais une équipe de football n'avait remporté cinq Ligues des champions d'affilée, sauf le Real Madrid, chez les hommes, il y a très longtemps. Maintenant, on va essayer de battre ce record. On sait que ça va être compliqué car nous sommes l'équipe à battre, mais nous gardons l'objectif de dominer la Ligue des champions et on veut s'en donner les moyens.

Après 7 titres en Ligue des champions et 14 en Division 1 féminine, comment trouver la motivation pour gagner encore ?

C'est la soif de victoires, de titres. L'OL a remporté une septième Ligue des champions, mais c'est déjà du passé pour moi. Nous sommes entrées dans la saison 2020-2021 et je n'ai encore rien gagné. Les compteurs sont remis à zéro. Toutes les joueuses veulent encore élever leur niveau à l'entraînement pour atteindre la réussite, avoir une meilleure pointe de vitesse, améliorer leur jump. Chaque saison, c'est la même chose et à chaque titre c'est un très grand bonheur et la même fierté de l'avoir accompli ensemble.

« Quand on est l'équipe de France, on se doit d'être à la hauteur »

L'Équipe de France ne participera pas aux Jeux Olympiques à la fin de la saison. Quel est l'objectif actuel des Bleues ?

C'est frustrant de ne pas aller aux JO, d'autant plus que l'équipe de France y participait depuis 2012. Mais, cela fait plus d'un an que la Coupe du monde est finie et qu'on sait qu'on n'ira pas à Tokyo, donc on a eu le temps de digérer. L'objectif est de se qualifier pour l'Euro (du 6 au 31 juillet 2022 en Angleterre, ndlr) et se donner l'opportunité de le remporter. Je considère que le niveau d'un Euro est supérieur à celui d'une Coupe du monde, avec un plateau plus relevé. Gagner le titre en Angleterre sera plus compliqué, mais quand on est l'équipe de France, on se doit d'être à la hauteur. Nous avons deux ans pour nous préparer sur tous les points, mental, technique, physique.

Avec un an de recul depuis la Coupe du monde 2019, trouvez-vous que le regard sur le football féminin a changé en France ?



Prochain objectif pour l'Équipe de France féminine de football, l'Euro 2022 en Angleterre.

Oui, forcément. Il y a eu plein de retours positifs après la Coupe du monde et même pendant par rapport aux audiences. Encore maintenant, on croise des gens qui nous adressent des félicitations. De plus, le nombre de licenciées augmente. C'est un bon signe, une bonne chose de faite, mais il faut continuer à travailler car il reste beaucoup à faire, notamment autour du championnat de France. Il faut donner les moyens aux clubs d'être plus professionnels, pour avoir des affiches et voir des belles équipes se confronter.

Comment faire progresser la Division 1 féminine ?

Je pense qu'il faudrait un cahier des charges pour toutes les structures. Il nous est déjà arrivé de jouer sur des terrains pas praticables pour le football et je trouve cela dommage. Si on veut que la Division 1 se développe, il faudrait que les clubs suivent un cahier des charges pour que chacun soit sur un pied d'égalité. Je suis consciente que ça peut poser un problème financier pour certaines structures, mais



Wendie Renard : « Il y a eu plein de retours positifs après la Coupe du monde ».

RENCONTRES Au féminin

si on veut attirer des sponsors, avoir des droits TV et donner envie aux spectateurs de venir au stade, ça passe par du beau jeu. Si on fait quatre ou cinq touches de balle avant de faire une passe, c'est moins agréable à regarder.

« L'OL a galéré avant d'arriver à ce niveau »

Le film documentaire « Les joueuses #paslàpourdanser » qui plonge dans les coulisses de l'OL pendant la saison 2018-2019, est sorti début septembre. Comment avez-vous vécu le tournage?

Il s'est bien passé. On est toujours un peu réticent à l'idée de laisser entrer une caméra dans les vestiaires, dans notre intimité, mais Stéphanie (Gillard, la réalisatrice, ndlr) a réussi à bien nous connaître et on arrivait presque à oublier sa présence. Les joueuses ne sont pas entrées dans un rôle, nous sommes restées les mêmes, nous avons fait notre job et on ne pensait plus aux caméras.

Avez-vous vu le film ?

Oui, et je trouve qu'il transmet de beaux messages aux plus jeunes. On voit très bien l'évolution du club. Les gens ont pu voir que l'Olympique Lyonnais a galéré avant d'arriver à ce niveau. Les joueuses n'ont pas été professionnelles tout de suite. Comme les autres clubs, l'OL a connu des difficultés, mais il a eu la chance d'avoir Jean-Michel Aulas, un président qui a été visionnaire et s'est donné l'opportunité de bâtir la meilleure équipe d'Europe. On voit aussi les caractères différents des joueuses. J'ai apprécié le film et je pense que chaque personne y trouve son compte.

« Il me reste de belles années devant moi dans le football »

Vous avez eu 30 ans en juillet dernier. Préparez-vous votre après-carrière ?

Cela fait déjà un moment que j'y pense. Comme on dit chez moi, « ce n'est pas quand on a faim qu'on prépare à manger ». Je me forme dans le marketing et le mana-



Wendie Renard : « Il faut donner les moyens aux clubs d'être plus professionnels ».

Wendie Renard

Bio express

30 ans - Née à Schœlcher (Martinique) le 20 juillet 1990

Poste : Défenseuse centrale

Club : Olympique Lyonnais (depuis 2006) **Sélections en équipe de France** : 120

Palmarès: Ligues des champions (2011, 2012, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020). Championne de France (2007, 2008, 2009, 2012, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020). Coupe de France (2008, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2019, 2020). Trophée des Champions (2019).

gement sportif. Mais je sais qu'il me reste de belles années devant moi dans le football et je compte me donner les moyens d'en profiter au maximum. Je reste concentrée sur le football parce que c'est là où je suis la meilleure et là où je m'éclate.

Parallèlement, vous soutenez deux associations. Pouvez-vous en parler?

Je suis marraine de l'association EMMA qui vient en aide aux enfants en difficultés scolaires parce qu'ils ont des troubles dys (dyslexie par exemple, ndlr) ou sont précoces, et à leur famille. Tout ce qui touche à l'enfant est important car ils sont notre avenir et il faut prendre soin d'eux. Je soutiens aussi l'Association

pour l'information et la prévention de la drépanocytose, une maladie génétique qui touche beaucoup de gens dans le monde black. J'apporte mon soutien de temps en temps lors de soirées.

Est-ce important que les sportifs de haut niveau s'expriment sur ces sujets de société ?

Nous sommes tous passés par là et nous avons tous des familles qui ont des problèmes. Malheureusement, souvent, on ne réagit que lorsqu'un proche est touché. Si tout le monde mettait la main à la pâte, faisait un geste, aidait un peu plus de manière générale sans attendre d'être concerné, on en sortirait grandi.

Suivre Wendie Renard sur les réseaux sociaux

Instagram::@wendie_renard • Facebook:@WendieRenardOfficial • Twitter:@WRenard

EN CENTRE-VAL DE LOIRE LE SPORT C'EST AUSSI



SAVOIR JOUER AU FÉMININ

(A) (I) In telinianto emanuelle - (VIII -











33 skippers sont au départ de cette 9e édition du Vendée Globe. Un record.

La 9° édition du Vendée Globe s'élance le 8 novembre au large des Sables d'Olonne. Une édition menacée en raison du contexte sanitaire, mais qui aura finalement bien lieu... en battant des records.

ne « Coupe du monde de la voile ». Voilà ce qu'est le Vendée Globe, organisé tous les quatre ans, qui réunit l'élite du monde de la voile. Une édition qui aurait pu ne pas avoir lieu en raison du contexte sanitaire lié au Covid-19. Mais l'organisation a finalement réussi à maintenir cette 9e édition. « Nous sommes fiers d'avoir su maintenir l'épreuve sportive et le départ de la neuvième édition le 8 novembre. La course aura lieu, elle sera sans doute une des plus haletantes de l'histoire des tours du monde en solitaire », se réjouit Yves Auvinet, président de la SAEM Vendée et organisateur de l'événement. Une épreuve autour du monde, en solitaire, sans escale et sans assistance. Un parcours de 40 075 kilomètres, ou 21 638 milles, qui correspond à un tour du monde d'ouest en est. Le départ est donné de la baie des Sables d'Olonne puis les concurrents descendent l'Océan Atlantique du nord au sud en laissant, à bâbord, le Cap de Bonne Espérance, le Cap Leeuwin, le Cap Horn, et, à tribord, le continent Antarctique. Ensuite, les participants remontent l'Atlantique du sud au nord et l'arrivée est jugée, elle aussi, dans la baie des Sables d'Olonne. Une révolution effectuée en 74 jours, 3 heures et 35 minutes lors de la dernière édition du Vendée Globe. « La course autour

du monde à la voile fait face à un afflux de candidatures. C'est pourquoi, nous avons augmenté la capacité d'accueil du départ de la course à 33 bateaux », confie Yves Auvinet. Le 8 novembre, ils seront donc 33 skippers en quête de victoire au départ des Sables d'Olonne. Un nouveau record de participation qui pourrait être accompagné d'un nouveau record de vitesse. Plusieurs monocoques foilers de dernière génération seront en effet sur la ligne de départ de ce Vendée Globe version 2020. Les bateaux continuent de s'améliorer pour être plus performants, légers et innovants. Aile immergée dans l'eau permettant aux skippers d'augmenter leur vitesse, le foil est aujourd'hui devenu la norme. Les 74 jours, 3 heures et 35 minutes réalisés par Armel Le Cleac'h lors de son succès lors de la dernière édition devraient donc tomber.

Un Village révolutionnaire

Bien avant ce fameux départ du 8 novembre, le public, malgré la crise sanitaire actuelle, peut profiter du Village Vendée Globe. L'organisation de l'événement a décidé de maintenir les nombreuses animations, ouvertes au public à partir du 17 octobre.

Ce village entièrement réinventé et installé sur l'esplanade du port Olona, a été relooké et offrira aux visiteurs une exploration des différents univers proposés. Avec son positionnement central, à cheval entre le quartier de la Chaume et Les Sables d'Olonne, le village du Vendée Globe dispose d'une proximité immédiate avec le cœur de ville. Exposants, partenaires et sponsors seront de la partie sur près de 6 000m² de site d'exposition, avec un accès totalement gratuit. Au lendemain du départ, le Village se métamorphosera pour changer complètement de visage, offrant aux visiteurs et aux Vendéens une configuration nouvelle et unique durant toute la durée de la couse et même audelà. Durant l'événement, le public pourra découvrir l'espace du département de la Vendée, mais aussi les espaces consacrés aux partenaires, sponsors, sans oublier un plateau télé/conférence d'environ 500 places. À partir de mi-janvier à l'arrivée du vaingueur, un écran géant sera installé sur l'esplanade du Vendée Globe afin d'accueillir les différents concurrents... parmi lesquels six femmes à l'occasion de cette édition 2020. Pour sa 9e édition, le Vendée Globe fait la part belle aux « novices » et donc aux skippeuses désireuses de profiter pleinement de cette aventure extraordinaire.



Armel Le Cleac'h avait remporté la dernière édition en battant un nouveau record de vitesse.

Jérémie Beyou en favori

Côté concurrents, qui pour succéder à Armel Le Cleac'h à l'occasion de cette édition 2020 ? Jérémie Beyou et Alex Thomson, qui ont déjà participé à l'épreuve à plusieurs reprises, font figure de favoris chez les IMOCA. Le Français a remporté la Vendée - Arctique - Les Sables d'Olonne durant l'été, faisant forte impression lors de cette épreuve de préparation au Vendée Globe. « Un jour, j'aimerais bien gagner cette course. Si ce n'est pas cette fois-ci, ce sera une autre fois, mais j'aimerais bien que cela arrive cette année. Je crois savoir ce qu'il en coûte pour arriver à la victoire. Il faut conjuguer une super préparation, la maîtrise sur l'eau... et un gros brin de réussite », avoue le skipper de la baie de Morlaix. « Ces trois éléments-là ne sont pas faciles à réunir en même temps. Même si c'est mon ambition, statistiquement, il n'y a pas tant de chances que je l'emporte. Ce n'est pas une approche négative, parce que je crois fort en mes chances, mais il v a de la concurrence. Et il va se passer mille choses pendant la course. » De son côté, Jean Le Cam ne battra pas le record de vitesse, mais il fait figure de marin le plus expérimenté, lui qui a déjà pris part au Vendée Globe à cinq reprises.



Deuxième lors de la dernière édition, Alex Thomson vise la gagne cette année



Jean Le Cam est l'un des skippers les plus expérimentés au départ de cette édition 2020.



Avec, à la clé, une sixième place en 2017 lors de la précédente édition. « Toute une communauté s'était mobilisée autour de mon projet, des centaines de personnes qui ont embarqué dans l'aventure. C'est forcément très motivant de se dire qu'on est en train de partager cette histoire avec tous ces gens qui ont cru dans l'idée. Au final, j'ai bouclé le tour en une semaine de moins que lors de l'édition précédente », se souvient le natif de Quimper. L'édition 2020 s'annonce aussi excitante pour Jean Le Cam. « Je me dis que je suis très content de naviguer sur mon bateau. Il va y avoir une vraie bagarre entre les IMOCA. On sera une quinzaine avec quelques bons clients. Je n'ai qu'un objectif : finir en tête des bateaux à dérives droites. »

Une évolution technologique impressionnante

L'évolution technologique des différents bateaux sera d'ailleurs au cœur de cette édition 2020 du Vendée Globe. « Les écarts avec les foilers sont devenus tellement énormes : c'est clair que l'on aura maintenant deux courses dans la course. Pendant la Transat Jacques Vabre, les foilers les plus aboutis nous rendaient près de six nœuds. On ne peut pas lutter », confie d'ailleurs Jean Le Cam. « L'évolution est fulgurante. Ça va vite et loin. En 2016, les foils ont été utilisés en moyenne 15% du temps. Ils pouvaient être rentrés si besoin. Là, les appendices ont pris une dimension phénoménale. Ce qui veut dire aussi des risques de rencontre avec des OFNI (Objet flottant non identifié) multipliés. Avec nos dérives droites, on n'offre pas beaucoup de surface. Un foil déployé dans l'eau, c'est une manière de ratisser la mer. 2020 va permettre de tirer les enseignements : là, on part quand même dans l'inconnu, on a franchi un palier. Et n'oublions pas que plus on innove, plus on prend de risques. » Du sang, de la sueur et des larmes : voilà le quotidien qui attend les 33 concurrents du Vendée Globe 2020 durant plus de deux mois.



Innovation technologique en vogue, le foil sera omniprésent à l'occasion de ce Vendée Globe

Le Vendée Globe 2020

EN CHIFFRES

- 9e édition
- 33 concurrents
- **6** femmes
- 40 075 kilomètres à parcourir
- 6 000 m² de village et d'animations
- 2 250 000 de visiteurs lors de la 8º édition

ABONNEZ-VOUS

à l'édition nationale en version papier



Daicon cocialo :









RETROUVEZ

les éditions régionales

GRATUITES

Île-de-France
Auvergne-Rhône-Alpes
Occitanie
Bretagne
Région Sud
Grand Est
Pays de la Loire

Centre-Val de Loire Bourgogne-Franche-Comté Hauts-de-France Nouvelle-Aquitaine Normandie Corse DOM-TOM

sur sportmag fr

No d'ahonná.

Bulletin d'abonnement à retourner accompagné de votre règlement à :

SPORTMAG - Mas de l'Olivier - 10 rue du Puits - 34130 Saint-Aunès

	Prénom :		
☐ METROPOLE : 56,90€	☐ EUROPE : 83,90€	☐ DOM: 74,90€	☐ TOM:90,90€
Service abonnement au 04 67 54 14 91 ou envoyer un email à : abonnement@sportmag.fr			
☐ Chèque bancaire ou postal à l'ordre de EVEN'DIA SPORTMAG ☐ Mandat administratif ☐ Je souhaite recevoir une facture			Date et signature obligatoires
Adresse de facturation si diffé			







Le CNOSF se félicite des actions mises en place par tous les nommés.

Le Comité national olympique et sportif français a décidé de lancer les Trophées Club +. Pour son président, Denis Masseglia, c'est l'occasion de soutenir les clubs qui mettent en place des démarches sociétales positives. Les heureux lauréats seront connus le 9 octobre.

es Trophées Club + devaient se dérouler en mars dernier, mais la crise sanitaire a obligé les organisateurs à reporter la cérémonie. Qu'à cela ne tienne! La grande soirée aura bien lieu à la Maison du sport en ce mois d'octobre, à un moment où les clubs ont plus que jamais besoin d'aide et de soutien. « Dans le contexte sanitaire que nous connaissons, la rentrée 2020 constitue un véritable défi pour le mouvement sportif. Nous avons à cœur de le relever ensemble en nous mobilisant pour soutenir la reprise d'activité encadrée et sécurisée dans les clubs, structures de référence pour la pratique sportive mais aussi vecteurs de lien social », a expliqué Denis Masseglia, président du CNOSF.

Les initiatives se multiplient

Plus de six mois après le début de la pandémie de Covid-19, le mouvement sportif français s'organise et multiplie les initiatives pour relancer un secteur qui n'a pas été épargné par la crise. Pour relancer l'activité sportive encadrée, le CNOSF a ainsi lancé « Soutiens Ton

Club », une opération de collecte de dons solidaires défiscalisables, « Mon Club Près de Chez Moi », une plateforme digitale de recensement des clubs fédérés, « la Carte Passerelle » pour permettre à des jeunes de tester gratuitement plusieurs sports, ou encore « #JAILESPRITCLUB », une campagne de communication nationale pour soutenir la reprise de l'activité et le retour dans les clubs. L'objectif pour le CNOSF est de soutenir les clubs et les fédérations à travers des actions qui viennent en complément du plan de relance de 120 millions d'euros (sur deux ans) annoncé par le Gouvernement pour soutenir le monde du sport.

« Nous avons souhaité réfléchir à toutes les actions que nous pouvions mener, et qui pouvaient être la contribution du CNOSF à l'héritage 2024. C'est comme cela qu'à l'Assemblée générale de 2019, ont été adoptées à l'unanimité la création nombreuses actions comme la création de la chaîne Sport en France, les Jeux des jeunes, l'application Mon Club près de chez moi, la carte Passerelle... Toutes ces actions vont vers les clubs. On a souhaité créer les Trophées Club +, non pas pour récompenser les clubs les plus



performants en matière de compétition sportive, mais plutôt pour mettre en avant ceux qui ont des initiatives sociétales absolument exceptionnelles, et la plupart du temps méconnues ou pas suffisamment récompensées », détaille Denis Masseglia.

859 dossiers dès la première année

Le CNOSF a donc mis en place une équipe pour s'occuper de ce nouveau projet : « On a mis un groupe de travail en place avec des collectivités territoriales, avec le COJO, avec des représentations fédérales ou territoriales du mouvement sportif. Une quinzaine de personnes a réfléchi aux récompenses à mettre en place. Nous avons distingué clubs professionnels et clubs amateurs. Et nous avons 859 dossiers pour cette première année. C'est un succès assez impressionnant. »

La grande soirée des Trophées Club +, prévue le 9 octobre à la Maison du sport, arrive au bon moment pour mettre en valeur les clubs qui œuvrent pour le développement de la pratique sportive grâce à des actions exemplaires, innovantes, responsables et durables. Les lauréats ont été sélectionnés par un jury composé de divers représentants du mouvement sportif et associatif. Les clubs pouvaient concourir dans six catégories différentes: l'excellence environnementale. l'initiative de santé. l'accompagnement éducatif, les valeurs et la citoyenneté, l'intégration, et la cohésion sociale. Dans chacune de ces catégories, trois clubs amateurs seront récompensés. Le lauréat recevra 10 000 euros et un reportage « Mon club » sur la chaîne Sport en France. le deuxième repartira avec 8 000 euros, et le troisième avec 6 000 euros. Pour les clubs professionnels, il y aura un gagnant par catégorie. A noter qu'un prix spécial « Coup de Cœur du Jury » sera également attribué à un club amateur ou professionnel pour l'exemplarité de son projet et son engagement global. A la clé, la somme de 20 000 euros et un reportage « Mon Club » sur la chaîne du CNOSF, Sport en France. Des prix qui seront à coup sûr de vraies bouffées d'oxygène pour les heureux élus

en ces temps de crise sanitaire.



Denis Masseglia souhaite mettre en avant les clubs qui innovent pour développer la pratique sportive.

LES NOMÉS pour les Trophées Club +

AS Montferrandaise

Projet: ASM Sport Avenir Jeunesse

L'ASM a mis en place un programme d'actions mobilisant l'ensemble des sections pour accompagner les jeunes des quartiers vers une vie sportive saine mais aussi dans leur parcours scolaire et vers la définition d'un projet professionnel en y associant les parents, éducateurs, enseignants, encadrants et institutionnels.

ACSEP

Projet: Malles Pédagogiques Vivre ensemble - Des outils pour agir

L'association a créé des malles pédagogiques contenant des jeux socio-sportifs, des activités de débats, des vidéos, des livres et des jeux de société sur les thèmes de l'égalité filles-garçons pour accepter les différences et lutter contre les violences et le harcèlement. Les malles sont adaptées à différents publics, et tiennent compte de l'âge de la personne, de son environnement, et de son statut.

Association Toulouse Pierre Paul Riquet

Projet: Aviron en équipage mixte « handi-valide »

L'association Toulouse Pierre Paul Riquet a mis en place une pratique handi-valide grâce à l'investissement en moyens humains et matériels adaptés à la pratique du handisport permettant de fédérer les clubs handisport de la région.

Educ'hand

Proiet : Tournée Hand Diet Tour

Le « Hand Diet Tour » est une tournée de 20 étapes dans les écoles élémentaires situées dans les villes des Hauts-de-Seine et de Paris. Cette animation pédagogique a pour but de sensibiliser aux principes de l'équilibre alimentaire et à une activité physique quotidienne. La diététicienne délivre des conseils nutritionnels et les enfants élaborent avec elle un petit déjeuner équilibré. L'animation sportive permet de découvrir le handball en réalisant des exercices de motricité et de coordination avec un ballon, en plus d'un temps passé en classe pour évoquer les valeurs du sport.

Parateam

<u>Projet</u>: Parapente pour des pilotes en situation de handicap et valides

Le club a créé l'Hand'Icare Cup, première compétition de parapente ouverte aux pilotes en situation de handicap. Cette manifestation annuelle est une porte d'entrée dans le monde compétitif pour les pilotes en situation de handicap mais elle permet également de rassembler des personnes pour les sensibiliser sur le handicap autour d'une même passion.

Basket Club de l'Etoile

Projet: Les valeurs citoyennes du Basket Club de l'Etoile

Le club a mis en place des actions de sensibilisation auprès de ses jeunes licenciés et de leur famille afin de favoriser la dimension citoyenne et solidaire du sport. Des ateliers et des quiz sont mis en place pour sensibiliser aux gestes éco-citoyens, aux valeurs sportives, civiques et de tolérance. Le club édite une charte « Ethique et citoyenneté », intégrée dans le dossier d'inscription avec engagement et signature, ainsi qu'un guide éco-sportif sur le développement durable.

Handball Plan de Cuques

Projet : Filière sport santé « handfit »

Le club a mis en place des séances de handball adaptées aux séniors. Il propose la pratique hebdomadaire du handfit pour les plus de 60 ans au sein du club ou directement au sein des EHPAD, des cliniques, des hôpitaux ou encore à domicile.

Union Sportive Jeunesse du Montreuillois

Projet: Bien grandir, bien vieillir, bien vivre en Montreuillois

Le club a mis en place différentes actions qui visent à accompagner tout public par l'éducation, la formation, l'insertion sociale et professionnelle, la santé, la sécurité, les loisirs, la mobilité ainsi que l'engagement associatif ou citoyen. Pour les scolaires, le club intervient dans sur le plan sportif mais aussi alimentaire accompagnée d'une diététicienne. Il assure aux jeunes un accompagnement scolaire ainsi que l'organisation d'animations de territoire dans les villages. Pour les plus âgés, ce sont les jeunes en mission citoyenne qui animent des ateliers mémoires de lutte contre le vieillissement et accompagnent sur des temps de promenade ou à domicile des personnes âgées ou atteintes de maladie dégénérative. Enfin, le club agit en faveur des personnes handicapées en proposant des salles et des activités à des structures médicosociales.

Spéléo Club Pays d'Aubagne

Projet : Des trésors sous terre (et non pas des déchets !)

Le club a mis en place une initiative de reconnaissance, dépollution et réhabilitation du gouffre des Bouches-du-Rhône. Les spéléologues locaux se sont mobilisés pour encadrer des collégiens dans la découverte du milieu souterrain et les sensibiliser à la préservation de cet environnement et des ressources en eau. Les enfants ont ensuite réalisé un film montrant les actions d'exploration et de dépollution du gouffre (80m³ de déchets à sortir, à trier et à évacuer), les études scientifiques menées ainsi que la réhabilitation du lieu dans l'objectif de sensibiliser tous les publics.

K Team

Projet: K-Team x Realest « Pour les vrais »

Le club K Team accompagne les publics les plus fragiles de 6 à 25 ans par l'aide à la recherche d'un stage ou d'un emploi, la lutte contre le décrochage scolaire, le soutien parental et l'accès aux loisirs. Le club propose ainsi des initiations à la boxe savate française, des cours de soutien scolaire, des sorties culturelles, la préparation aux concours d'éloquence ou encore des visites dans des commissariats pour sensibilisation.

Etoile Sportive Ornaysienne Football Vendée

Projet: L'Aub'N Ornaysienne

Le club met en place de séances sportives pour les hommes en milieu carcéral et pour les migrants. Les séances ont lieu en maison d'arrêt pour les premiers et sur les installations du club pour les seconds. En juin 2019, sur l'événement de la Coupe du monde féminine, des actions ont été mises en place en coorganisation : quiz, animations livres et lectures, tournoi de foot regroupant les différentes maisons d'arrêt. Les migrants sont également inclus dans la vie associative du club en participant aux manifestations sportives et festives.

Hand to Hand

Projet : Danser sans différence

Le club met en place des cours de danse de couple accessibles à tous afin de permettre à des personnes handicapées de danser quel que soit leur handicap. Il favorise ainsi la mixité en initiant les personnes valides et handicapées à danser ensemble et à participer à des démonstrations, animations, stages et soirées dansantes.

Toulouse Aviron Sports et Loisirs

<u>Projet</u>: Accompagnement de publics en situation de décrochage scolaire

Le club permet à des jeunes collégiens et lycéens en voie de décrochage scolaire de remobiliser leurs capacités et compétences personnelles. En plus de leur présence lors des cycles EPS, les éducateurs du club proposent des activités éducatives, sportives, d'expression corporelle, des modules complémentaires ou encore des ateliers d'aide à la réalisation de lettres de motivation et CV.

Montplaisir Sport Santé

Projet: Gym Santé

Le club propose des cours de gymnastique adaptés aux pathologies des personnes afin de participer à l'amélioration de leur santé. Il s'agit de cours spécifiques après cancer pour des personnes en situation de traitement et après le traitement, de cours d'activité physique adaptée proposés aux personnes en surpoids suivies par le service hospitalier, de cours de gym santé pour des personnes avec des pathologies diverses afin d'améliorer leur condition physique et recréer du lien social, ou encore des randonnées adaptées aux personnes sédentaires.



Le handball est le sport le plus représenté parmi les nommés des Trophées Club +.

Club athlétisme de Mamoudzou

Projet : L'Athlé Santé

Le club propose une activité physique hebdomadaire tout au long de l'année avec des marches, randonnées ou opérations spéciales pour les femmes en méforme physique de la ville de Mamoudzou. Différentes actions ont été mises en place pour permettre de toucher un maximum de femmes par une réduction voire la gratuité de la cotisation, la mise en place d'un transport offert pour les déplacements ou encore des tenues complètes offertes aux marcheuses.

Ski & Sport Nature Carros

Projet: Sport Responsable

Le club s'inscrit dans une perspective de protection de l'environnement en sensibilisant ses membres aux enjeux environnementaux grâce à des activités sportives. Les sports de pleine nature sont propices à aider l'homme à prendre conscience des changements climatiques et ainsi à agir grâce aux différentes actions proposées par le club : ramassage des déchets lors des randonnées pédestres ou en kayak, organisation d'une éco rando avec jeu de piste et sensibilisation à la biodiversité, mais aussi nettoyage au sein de la commune lors d'une journée dédiée. Parallèlement à tout cela, le club gère un groupe Facebook permettant la revente de matériel de ski d'occasion.

Golf Club La Rochelle Sud

Projet : Transition écologique - Jouons cette partie ensemble !

Le club utilise un mode de culture 100% agriculture biologique. Déjà labellisé pour la conservation de la biodiversité, le golf est également fortement engagé dans la recréation de celle-ci par l'implantation de différents habitats. En devenant l'un des premiers golf « bio », le club espère inspirer d'autres golfs à inclure leur impact environnemental dans la transition écologique.

Stade Montois Omnisports

Projet : Prépasport

Le Stade Montois a mis en place le dispositif Prépasport, qui permet à des jeunes en difficulté scolaire de suivre un cursus de 5 mois alliant sport et réussite sociale. Le dispositif aide également les jeunes à passer leur permis de conduire, le BAFA, les premiers secours et tout autre diplôme.

Océan Triathlon

Projet : Projet Audrey Merle « du défi sportif au défi citoyen »

L'Océan Triathlon œuvre au quotidien pour utiliser le sport en tant qu'outil pédagogique. Pour cela, ils ont monté un projet avec Audrey Merle, athlète de haut niveau, afin d'intervenir sur le temps scolaire et périscolaire avec des animations, et également au sein de l'école de triathlon. Un challenge nommé «défi triathlon» est préparé par 25 classes tout au long de l'année, et des actions sont organisées autour des pratiques citoyennes et du sport santé destinées aux parents et aux enfants.

RETROUVEZ

les éditions régionales

GRATUITES

en version numérique









TAM

Île-de-France Auvergne-Rhône-Alpes Occitanie Bretagne

Région Sud Grand Est Pays de la Loire Centre-Val de Loire

Bourgogne-Franche-Comté Hauts-de-France Nouvelle-Aquitaine Normandie

Rendez-vous sur sportmag fr



Le sport santé

pilier de la vision de la MGEN

La Mutuelle générale de l'éducation nationale (MGEN) est un acteur de la promotion du sport santé en France, grâce notamment à ses sections départementales qui multiplient les actions de terrain au plus près des adhérents. Tour d'horizon des actions avec le président du groupe MGEN, Roland Berthilier, avant un focus sur deux sections, celles de Seine-Saint-Denis et du Maine-et-Loire.





Roland BERTHILIER

« Avec le sport santé, nous souhaitons offrir des alternatives novatrices »

Quelles actions la MGEN met-elle en place pour favoriser la pratique d'activités physiques et sportives ?

Au-delà des sportifs de haut niveau qui conseillent et partagent nos valeurs, nous nous investissons dans le sport à plusieurs échelles, du plus jeune âge jusqu'aux clubs santé séniors pour nos aînés. Nous soutenons de nombreux acteurs du sport scolaire et de l'éducation populaire, comme l'UFO-LEP, l'EPGV, l'UNSS ou l'USEP, accessibles aux enfants comme aux enseignants. On sous-estime trop souvent le rôle structurant de l'École pour notre société, mais au travers des enfants, ce sont des familles et les personnels éducatifs que nous pouvons sensibiliser et accompagner.

De quelle manière la promotion de ces actions est faite sur tout le territoire français ?

Nos militants réalisent de nombreuses actions de prévention par le sport dans l'ensemble de nos sections départementales, en métropole comme en outre-mer, au plus proche de nos adhérents. C'est souvent à leur échelle, à la faveur des rencontres avec les acteurs de terrain, municipalités, clubs, associations, que naissent des actions concrètes et de nouveaux partenariats.

Sur quels dispositifs la MGEN est-elle également engagée ?

Notre promotion de l'activité physique et sportive repose en partie sur nos partenariats, avec des structures spécialisées dans le Sport Santé, dont l'établissement Mon Stade qui vient d'être labellisé Maison Sport Santé. Nous collaborons avec d'autres structures qui sont également labellisées ou amenées à le devenir. Nous travaillons également avec des Universités, des collectivités ou encore avec les pouvoirs publics sur l'accès à la pratique pour tous. Nous promouvons depuis de nombreuses années les valeurs de l'olympisme et d'égalité dans la



Roland Berthilier : « On sous-estime trop souvent le rôle structurant de l'École pour notre société. »

pratique d'activités physiques et sportives. Les Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024 sont un objectif en soi. Nous nous sommes donc naturellement engagés autour du projet Génération 2024 et de l'héritage des Jeux. Nous travaillons avec plusieurs rectorats et de nombreux acteurs de l'éducation populaire sur ce projet.

« Nous expérimentons déjà le sport sur ordonnance »

Que peut apporter une mutuelle comme la vôtre pour favoriser le développement du sport santé ?

Une mutuelle doit proposer plus que de simples produits d'assurance. Avec le

sport santé, nous souhaitons offrir des alternatives novatrices et de nouvelles formes d'accompagnement à adhérents. Le sport santé s'inscrit dans notre vision globale de la santé. Le sport est un moyen de prévention active que nous mettons en place dès l'école et jusqu'à la retraite. Nous investissons en particulier dans l'activité physique adaptée (APA) et soutenons les initiatives qui permettent son développement. Le sport dispose en effet d'importants attraits en termes de santé, aussi bien physique que psychique. En matière de prévention, c'est désormais un acquis partagé. Mais le sport est bien plus que cela. Je prends souvent l'exemple du cancer du sein. La pratique sportive après traitement fait chuter de 30% le risque de récidive. C'est le type d'exemple qui

La MGEN sport santé en quelques

chiffres

Le groupe MGEN compte 102 sections départementales, en métropole et en outre-mer.

4 218 111 personnes sont adhérentes à la MGEN (chiffre au 31 décembre 2019). Le groupe mène 4 000 actions

de prévention en France, mises en œuvre par les sections départementales.

L'activité physique permet une réduction de 30 à 50 % du taux de récidive pour certains cancers.

40 % des Français ont continué à pratiquer une activité physique et sportive pendant le confinement.

doit être inspirant. Il nous faut aujourd'hui avancer sur la reconnaissance du sport comme alternative à certaines réponses médicamenteuses coûteuses et non sans effets secondaires. C'est l'un des engagements de la MGEN.



La MGEN est partenaire de plusieurs établissements labellisés Maison Sport Santé, dont Mon Stade à Paris.

Comment la MGEN s'implique-t-elle dans le déploiement du sport sur ordonnance en France ?

Nous travaillons au sein du groupe VYV sur des chantiers relatifs au sport santé et à des accompagnements au service des adhérents. Nous allons lancer un nouveau dispositif de sport sur ordonnance. Il sera proposé aux adhérents de la MGEN souffrant d'une affection de longue durée de moins de 3 ans. Nous devrions pouvoir être au rendez-vous des premières briques du service à la fin de l'année, puis avec un dispositif complet en 2021. Nous devrons nous appuyer sur un réseau de partenaires capables de mettre en place une activité physique adaptée. Nous expérimentons

d'ores et déjà le sport sur ordonnance dans certains de nos établissements de santé.

Comment les actions de sport santé vont-elles être adaptées à la situation sanitaire actuelle ?

Durant le confinement, nous avons adapté certains de nos services pour les mettre à disposition du public sous format digital, comme Vivoptim, pour être plus accessible. Avec nos partenaires, nous avons diffusé des fiches pratiques d'exercice, pour pouvoir maintenir une activité physique à domicile, même dans un espace restreint. Nous avons donc développé une certaine expertise et sommes prêts à affronter l'avenir même si comme beaucoup, nous restons dans l'expectative.



C'est grâce à des rencontres avec les acteurs locaux que la MGEN peut réaliser des actions concrètes sur le terrain.

3º MI-TEMPS



Les sections départementales réalisent de nombreuses actions de prévention par le sport.

DES EXEMPLES sur les territoires

EN SEINE-SAINT-DENIS

« On rencontre régulièrement les associations pour promouvoir notre message et nous organisons nous même des actions de prévention avec nos partenaires universitaires. On rappelle l'importance de la pratique d'une activité sportive. » Emmanuel Corbin, délégué de la section MGEN de Seine-Saint-Denis, étaye ses propos en donnant plusieurs exemples d'actions concrètes. « L'année dernière, l'Association pour l'enseignement de l'éducation physique et sportive avait organisé sa biennale de 2019 à Bobigny, nous l'avons soutenue dans l'organisation, pour le matériel essentiellement. L'Union régionale des associations sportives, culturelles et d'entraide va organiser un rallye culture et sport avec une course d'orientation et nous avons apporté une aide financière. » Enfin, la section départementale de la MGEN participera à la Fête de la nature le 7 octobre en organisant une randonnée urbaine et botanique à Montreuil.

Deux projets pour la MGEN Académie

Par ailleurs, la section départementale de Seine-Saint-Denis a bien avancé pour financer deux projets dans le cadre de la MGEN Académie, un mécanisme d'appel à projet dans le sport, la culture et la recherche. « Notre partenaire l'Université Sorbonne Paris Nord nous a mis en contact avec un jeune tennisman de haut niveau. Notre aide, via la MGEN Académie, lui permettra de payer ses billets d'avion pour participer à des tournois », relate Emmanuel Corbin. Le deuxième projet qui a fortement intéressé la MGEN de Seine-Saint-Denis est celui d'un professeur d'EPS à la cité scolaire Jean-Renoir de Bondy appelé « Je cours Solid'R ». « Son but est d'organiser des compétitions en mélangeant les lycéens et des personnes en situation de handicap. C'est un projet qui correspond à ce que la MGEN promeut : le sport, l'inclusion, la mixité. »

DANS LE MAINE-ET-LOIRE

« Nous voulons offrir un parcours sport santé le plus fluide possible pour nos adhérents », affirme Didier Fauchard, délégué de la section départementale du Maine-et-Loire. La MGEN a par exemple accompagné la création de la Maison Goove, un établissement de sport santé. « Nos intérêts se rejoignent pour promouvoir une politique de sport santé la plus globale possible et contribuer

à proposer à nos adhérents un parcours le plus adapté à leurs besoins. » La Maison Goove n'a pas le label Maison Sport Santé, mais « elle a tous les atouts pour l'obtenir », souligne le délégué départemental. La section MGEN du Maine-et-Loire ne se limite pas son partenariat à cette seule structure : « Nos élus ont fait la démarche de rencontrer les trois Maisons Sport Santé labélisées dans le département pour voir si leurs activités peuvent correspondre aux besoins de nos adhérents. »

De nombreux partenariats locaux

La section MGEN du Maine-et-Loire s'appuie sur des partenariats de longue date avec des comités départementaux et des fédérations pour promouvoir les bienfaits du sport santé. Par exemple, le programme « Bien-être actif », mené avec l'UFOLEP, permet de bénéficier de plusieurs séances d'essais dans un club avec prise en charge de la mutuelle. D'autres programmes de santé sont développés avec la Fédération française d'éducation physique et de gymnastique volontaire. La Ville d'Angers a été accompagnée financièrement dans la création d'une structure Apiness, autre dispositif national de la MGEN, avec plusieurs équipements sportifs dans le parc Saint-Serge. Elle est accessible à tous et « on incite nos adhérents à y aller », ajoute Didier Fauchard.

Retrouvez toutes les actions de sport santé près de chez vous :

https://www.mgen.fr/le-groupe-mgen/la-prevention/les-actions-de-prevention-mgen/



LES FINALES DES CHAMPIONNATS DE FRANCE SAVATE Boxe Française

ÉLITES A 2020 - FÉMININS & MASCULINS JUNIORS 2020 - MASCULINS



EVENEMENT A HUIS CLOS

LES FINALES SERONT RETRANSMISES EN DIRECT PAR SPORTMAG SUR LE FACEBOOK ET LE SITE DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SAVATE BOXE FRANÇAISE & D.A.

WWW.FFSAVATE.COM

























3° MI-TEMPS Business

Banque de la Fonction publique comptant près de deux millions de Sociétaires, la CASDEN Banque Populaire est partenaire premium des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. Un partenariat fort centré sur des valeurs communes et des projets innovants.

es sportifs tricolores ne sont pas les seuls à avoir le rendez-vous de Paris 2024 en ligne de mire. Du côté de la CASDEN, partenaire premium de l'événement, les Jeux Olympiques et Paralympiques parisiens suscitent également l'engouement. « Être partenaire de Paris 2024, c'est une nouvelle formidable », confie Sylvie Garcelon, Directrice générale de la CASDEN Banque Populaire, « Cet événement porte des valeurs auxquelles nous sommes déjà très sensibilisés. Dans le cadre de ce partenariat, nous allons accompagner les agents de la Fonction publique qui vont contribuer à la préparation et au bon déroulé de cet événement mais aussi ceux qui vont participer à la performance en tant qu'athlètes. » Banque coopérative qui réunit aujourd'hui près de deux millions de Sociétaires, la CASDEN « s'articule autour d'un modèle original », poursuit Sylvie Garcelon. « Nous sommes à la fois une Banque Populaire et une organisation de la Fonction publique. Nous sommes une organisation de la Fonction publique qui œuvre au côté des mutuelles, des associations, des organismes et des acteurs publics afin de bâtir un accompagnement personnel et professionnel des agents de la Fonction publique. La mise en commun de l'épargne de tous pour financer au meilleur



Sylvie Garcelon, Directrice Générale de la CASDEN, indique que la CASDEN va s'engager sur le Volet Héritage de Paris 2024.

coût les projets de chacun est un principe fondateur. Les Sociétaires de la CASDEN sont ainsi à la fois propriétaires de leur coopérative et bénéficiaires de ses offres et services. Ce modèle original incarne des valeurs de solidarité, d'équité et de confiance. Ce sont des valeurs portées par les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 et dans lesquelles nous nous retrouvons pleinement. »

Paris 2024 déjà dans toutes les têtes

Les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris, un rendez-vous pour lequel la CASDEN est d'ores et déjà très investie. « Nous soutenons notamment des athlètes, qui sont aussi des fonctionnaires », révèle Sylvie Garcelon. Dans le cadre de son soutien à la Fondation pour le Pacte de performance, la CASDEN accompagne Manon Brunet, escrimeuse et maréchal des logis dans la Gendarmerie nationale et Manon Genest, para athlète, ingénieur Santé et Sécurité au Travail au ministère des Armées. « Le but pour la CASDEN est de les accompagner au mieux dans leurs projets et leurs performances, que ce soit aux Jeux de Tokyo l'an prochain et bien évidemment à Paris en 2024. »

Être aux côtés des agents de la Fonction publique est une priorité pour la CASDEN, qui entend « apporter (sa) pierre à l'édifice sur le volet Héritage des Jeux », confie Sylvie Garcelon. « C'est un volet dans lequel nous

nous reconnaissons particulièrement. Paris 2024 fait en sorte que ces Jeux ne soient pas simplement une manifestation sportive, mais qu'il y ait un véritable héritage qui contribue à faire évoluer la société. C'est une direction à laquelle nous adhérons totalement. » Dans le cadre de cet héritage qu'entend laisser Paris 2024, la CASDEN développe un programme particulièrement innovant : le programme « Histoire, Sport et Citoyenneté », placé sous le haut patronage d'Emmanuel Macron. « Ce programme rend hommage aux champions et aux championnes qui ont participé aux Jeux depuis 1896, et qui illustrent également très bien les valeurs citoyennes et les valeurs de l'Olympisme. » Il sera présenté en avant-première lors des rendez-vous de l'Histoire à Blois en octobre. Ce programme multi formats comporte notamment une exposition en 30 panneaux, un outil pédagogique que la CASDEN mettra à disposition dans les écoles, collèges et lycées mais aussi dans les établissements de la Fonction publique dès l'année 2021.

Un soutien capital à la Semaine olympique et paralympique

La Semaine olympique et paralympique est un événement créé en 2017 à destination de tous les élèves, de la



Manon Genest, athlète paralympique, est soutenue par la CASDEN dans le cadre du Pacte de Performance.

maternelle au lycée. Cette semaine est un moment clé pour éveiller les élèves aux bienfaits de la pratique sportive régulière et appréhender les valeurs citoyennes et sportives. « C'est un événement sur lequel la CASDEN est très investie », assure Philippe Miclot, Délégué général des Partenariats et Relations institutionnels à la CASDEN Banque Populaire. « La CASDEN a été initialement créée par et pour des enseignants. Elle bénéficie donc

d'un ancrage fort au sein de l'Éducation nationale, ce qui nous permet d'apporter notre soutien plein et entier à la Semaine olympique et paralympique. » Une CASDEN porteuse de projets : lors de l'édition 2020, elle a su largement mobiliser son réseau de militants, délégués et correspondants afin de mettre en place 70 projets, qui ont tous été déposés sur la plateforme dédiée à la Semaine olympique et paralympique. Cela a concerné 235 établissements, 750



Philippe Miclot assure que la CASDEN va continuer de développer des projets autour du sport.

La CASDEN Banque Populaire

(Chiffres au 31/12/2019)

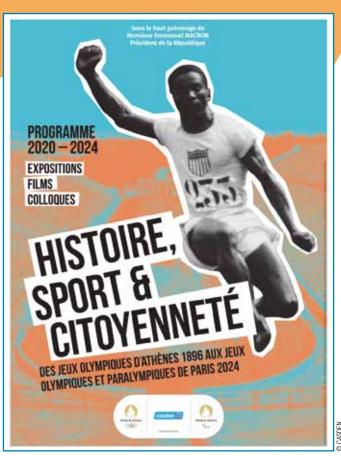
- 1 904 547 Sociétaires
- 110 Délégations départementales
- 226 Délégués
- 8 800 Correspondants
- 585 collaborateurs
- 1,9 million d'euros d'engagement sociétal



La banque coopérative de la Fonction publique







Le programme « Histoire, Sport et Citoyenneté » fait partie des grands projets de la CASDEN.

enseignants et 9 000 élèves. « C'est un engagement que nous renouvellerons en 2021 grâce à la mobilisation de notre réseau de militants. Pour l'édition 2021, la CASDEN s'attachera, en coordination avec Paris 2024 et le ministère de l'Éducation Nationale à promouvoir encore plus largement la Semaine olympique et paralympique en incitant encore plus de sportifs olympiques à se rendre dans les classes pour participer aux animations. L'an dernier, Manon Genest, une des sportives que nous accompagnons, était présente à Marseille, au Collège du Roi d'Espagne et au Collège Anne Franck de la Verpillière (Isère). »

La CASDEN renforce également ses liens avec les mouvements sportifs de l'école. Tout au long de l'année, elle développe en effet des actions au côté de l'USEP (Union sportive de l'enseignement du premier degré) et de l'UNSS (Union nationale du sport scolaire) dans le secondaire.

Des projets importants en préparation

La dimension éducative du sport est au cœur des actions et projets portés par la CASDEN. Elle réalise et soutient depuis de nombreuses années, avec ses partenaires, des ressources pédagogiques qu'elle met gratuitement à disposition de ses sociétaires : expositions, fiches pédagogiques, conférences et films-courts, à l'image de la série « Champions de France » ou de « Parlons Passion ». Ce dernier est un programme court créé par la CASDEN en 2012. Le but est ici de mettre en avant des fonctionnaires dont le métier est d'être au service des autres et qui trouvent une réelle satisfaction dans la mission qu'ils accomplissent chaque jour. Une manière de rendre hommage à des professions qui n'ont pas toujours eu la reconnaissance du public. « Nous croyons beaucoup aux valeurs du sport », confirme Philippe Miclot.

« Notre engagement dans les partenariats sportifs, forts d'une dimension éducative, va donc continuer à se développer ». La CASDEN entend continuer d'être présente auprès de ses partenaires de la Fonction publique notamment lors d'événements sportifs et à vocation caritative, à l'image du championnat national Armée de Terre ou du Championnat de France VTT Pompiers. « Mais nous souhaitons aussi nous rapprocher de nouveaux organismes et événements », poursuit Philippe Miclot. « Je pense au All Star Perche, un événement qui a lieu chaque année à Clermont-Ferrand et qui porte des valeurs qui nous correspondent totalement. Nous aimerions également collaborer avec l'INSEP (Institut national du sport, de l'expertise et de la performance) afin de travailler, plus que jamais, sur cette dimension Héritage du sport. » Une dimension désormais pleinement inscrite dans les gènes de la CASDEN Banque Populaire.

La CASDEN Banque Populaire sur les réseaux sociaux

Facebook: @CASDEN.BanquePopulaire • Instagram: @casden_bp • Twtter: @Casden_BP

LinkedIn: @casden-banque-populaire • **YouTube**: @LaChaineCASDEN





Icon Sport

Plongé dans le badminton depuis toujours, Christo Popov, 18 ans, commence à briller chez les seniors après s'être démarqué sur le circuit junior, notamment avec une médaille mondiale en argent l'année dernière. Entouré par sa famille, le joueur de Fos-sur-Mer vise le podium olympique à la maison dans 4 ans.



Christo Popov a remporté une médaille de bronze avec l'équipe de France pour sa première sélection chez les séniors.

hristo Popov était destiné à devenir joueur de badminton. Avec un père champion de la discipline en Bulgarie, puis entraîneur national, et un grand frère qui a très vite manié la raquette et le volant, difficile de ne pas tomber dans la marmite. Dès ses six ans, Christo Popov prend une licence officielle au Badminton Club Fos. à Fossur-Mer dans les Bouches-du-Rhône, pour s'entraîner avec son père Toma, au club depuis leur arrivée en France au début des années 2000, et son aîné, Toma Junior. Le temps passe et les bonnes performances s'enchaînent sur le circuit jeune. Sans complexe, le gaucher monte vite en niveau, il s'engage dans des compétitions U19 alors qu'il n'avait que 14 ou 15 ans. Son talent et son travail se concrétisent avec des titres européens en 2015 et 2017. En octobre 2019, Christo Popov franchit une étape supplémentaire en s'emparant à 17 ans de l'argent mondial à Kazan, en Russie. « Il s'agissait de mes troisièmes championnats du monde juniors et je n'étais pas tête de série, mais j'ai réussi à me hisser jusqu'à la finale », racontet-il. « Ma grosse préparation a porté ses fruits. » Le joueur de Fos-sur-Mer devint au passage le premier français à atteindre une finale dans cette compétition.

Le plus jeune champion de France senior

Numéro 1 mondial du classement junior depuis le début de l'année 2020, Christo Popov s'engage également dans les tournois seniors depuis 2017 pour s'habituer au niveau. « Il existe un grand écart avec le niveau des joueurs européens juniors », constate-t-il. « En revanche, il n'y a pas trop de différences entre le circuit mondial jeune et adulte car tous ont l'endurance et le physique. Les matchs se jouent à l'expérience et beaucoup avec le mental. » En février dernier à Mulhouse, Christo Popov remporte son dix-septième titre de champion de France, mais celui-ci à une saveur particulière : c'est le premier chez les seniors. « C'était une grande fierté et une victoire un peu historique car je suis le plus jeune champion de France. Remporter ce titre était un rêve de gamin depuis que j'ai commencé à jouer au badminton. Et ce moment a apporté un gros plus à ma carrière et énormément de confiance pour la suite. » L'année 2020, marquée par cette place de n°1 mondial junior inédite pour un Français et ce titre en seniors à un mois de ses 18 ans, était définitivement sur de bons rails avec en plus une médaille de bronze acquise en février

aux championnats d'Europe par équipes devant le public français de Liévin pour sa première sélection chez les « adultes ». « Nous étions une équipe assez jeune », se remémore le joueur de Fos-sur-Mer. « On se connait bien, j'ai l'habitude de les côtoyer sur le circuit senior. » Mais Christo Popov n'a pas l'opportunité de confirmer après cette médaille, car le monde du sport s'arrête, touché par la pandémie de Covid-19. « J'étais déçu parce que j'aurais voulu continuer sur cette lancée. Je me suis dit que c'était dommage, mais d'un autre côté, c'était aussi le moment de faire une pause après un an de compétitions non-stop. »

« Je vise une médaille, plutôt l'or »

Le retour des compétitions internationales se fait attendre à cause de nombreuses annulations de tournois, dont celle des Yonex Internationaux de France

de Badminton qui devaient avoir lieu à la salle Pierre-de-Coubertin à Paris à la fin du mois. Cependant, Christo Popov a bien une échéance en ligne de mire : « La Fédération internationale de badminton insiste pour organiser la Thomas & Uber Cup, les Championnats du monde par équipes, au Danemark en octobre (du 3 au 11 octobre,

3° MI-TEMPS Esprit 2024

ndlr). Comme les femmes, nous sommes qualifiés grâce à notre médaille de bronze. On se prépare, on fait des stages pour être à 100% quoi qu'il arrive. S'il n'y a pas de compétitions avant la fin de l'année, alors on va tout faire pour être le plus performant possible pour 2021. » Le jeune homme voit même au-delà de 2021, jusqu'en 2024 et les Jeux Olympiques à Paris. « C'est mon objectif! Je vise une médaille, plutôt l'or. » Arrivé en France à 1 an et quelques mois, c'est bien le maillot bleu qui lui colle à la peau. « Ce serait un rêve de réaliser cet exploit à la maison. Ce n'est pas tous les jours que les Jeux se jouent à Paris. C'est une occasion de vraiment tout donner. » Et la préparation pour réaliser ce rêve a déjà débuté. « On peut dire que c'est un entraînement de tous les jours », confie le jeune badiste. « C'est tout un processus à mettre en place. Il faut passer par des petites, moyennes et grandes compétitions pour atteindre le top niveau mondial et être prêt lors des JO. » Le joueur de Fos-sur-Mer est d'autant plus concentré sur les Jeux de Paris car il ne sera pas dans la délégation qui s'envolera vers Tokyo dans un an. « Je n'ai pas fait tous les tournois en seniors alors je n'ai pas assez de points pour me qualifier », explique-t-il. « Je suis vite monté dans le classement, mais il y a eu l'arrêt des compétitions. Si j'avais eu quelques mois supplémentaires, j'aurais peut-être pu obtenir le ranking nécessaire. Mon frère a encore une petite chance de se qualifier. »

Nous avons préféré rester à la maison »

Depuis toujours Christo Popov s'entraîne avec son grand frère Toma. « On fait toutes nos compétitions ensemble. Cet environnement crée une bonne concurrence, on se tire vers le haut. » Toma Junior Popov, de quatre ans son aîné, a lui aussi brillé en jeune en devenant champion d'Europe espoirs en individuel, en double et par équipes en 2017 et en obtenant la première place en double au classement mondial junior. Il était aussi de la formation tricolore qui a remporté le bronze européen



Christo Popov : « Ce n'est pas tous les jours que les Jeux se jouent à Paris. C'est une occasion de vraiment tout donner. »

en début d'année. Des résultats que les frères doivent à leur père, leur entraîneur depuis toujours. « Nous n'avons pas voulu aller dans une structure fédérale », indique Christo Popov. « Nous avons préféré rester à la maison, aux côtés de notre père en qui on a confiance. Il se concentre uniquement sur nous et notre progression. Nous avons constitué une équipe avec un kinésithérapeute, un ostéopathe, un podologue, entre autres, qui travaillent avec nous sur notre projet. » Avec en plus le petit dernier, Boris, qui rejoint ses frères à l'entraînement, le nom Popov risque de durer dans l'élite du badminton français et mondial.

Bio express

Christo Popov

Né le 8 mars 2002 à Sofia (Bulgarie) **Club** : Badminton Club Fos depuis 2008.

Palmarès: Médaille de bronze aux Championnats d'Europe par équipes (2020). Champion de France (2020). Vice-champion du monde juniors (2019). Champion d'Europe juniors 2015 et 2017.

Suivre Christo Popov sur les réseaux sociaux

Instagram: @popov christo • **Facebook**: @popovchristo • **Twitter**: @Popov Christo



Du 3 octobre au 1er novembre. Peur sur le Parc revient au Parc Astérix.

Venez vivre des expériences diaboliques avec des attractions métamorphosées, des rencontres effrayantes et 4 maisons hantées... Et pour vos petits monstres, direction la Forêt d'Idéfix où les citrouilles se transforment en drôles de créatures. Petits Frissons, Frayeur Modérée ou Grosse Terreur, il y en a pour toute la famille!

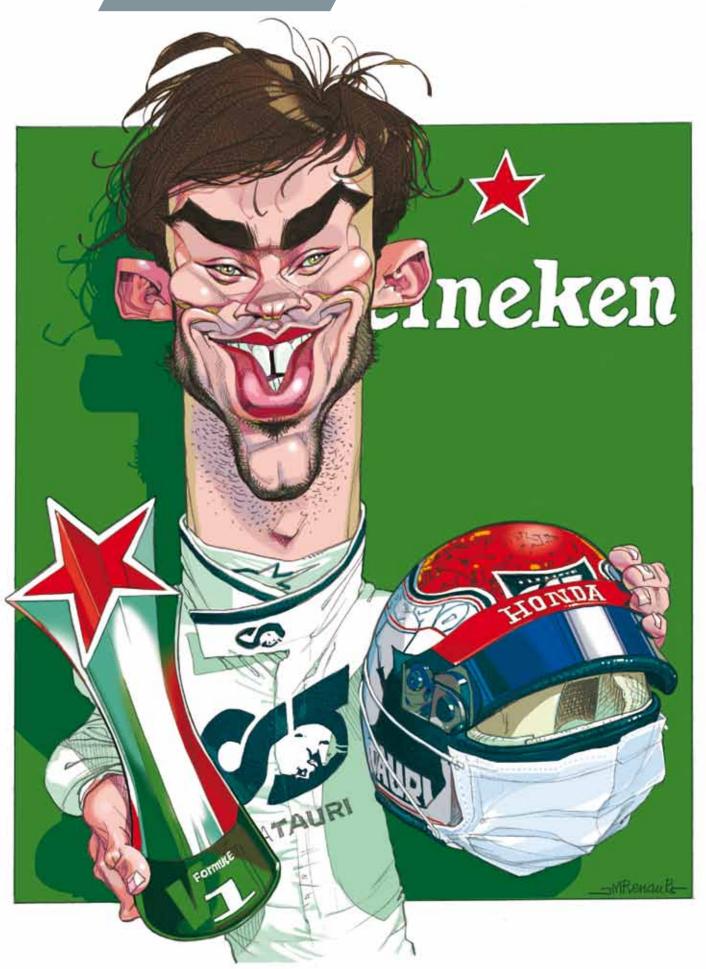
Pour prolonger l'expérience, profitez d'un séjour en famille ou entre amis dans l'un des trois hôtels du Parc Astérix.

Plus de frissons sur parcasterix.fr

Des procédures sanitaires exceptionnelles sont mises en place dans les attractions, hôtels, restaurants et boutiques en conformité avec les recommandations des autorités.

3^e MI-TEMPS

Le dessin du mois





CHAMBÉRY - LIMOGES 20H30 6 OCTOBRE 2020 LE PHARE - CHAMBÉRY

CHAMBÉRY - NIMES



20H00 16 OCTOBRE 2020 LE PHARE - CHAMBÉRY



VOUS ÊTES LE HUITIÈME HOMME!





TROUVEZ VOTRE CLUB SUR monclubpresdechezmoi.com

